

Who is Bill Gates ?

<https://www.corbetteport.com/who-is-bill-gates-full-documentary-2020/>

Première partie : Qui est Bill Gates ?

- 00:25 GATES : Bonjour. Je suis Bill Gates, président de Microsoft. Dans cette vidéo, vous allez voir l'avenir.
SOURCE : [Bonjour, je suis Bill Gates, président de Microsoft.](#)

Qui est Bill Gates ? Un développeur de logiciels ? Un homme d'affaires ? Un philanthrope ? Un expert en santé mondiale ?

Cette question, autrefois purement théorique, est en train de devenir une question bien réelle pour ceux qui commencent à réaliser que la richesse inimaginable de Gates a été utilisée pour prendre le contrôle de tous les domaines de la santé publique, de la recherche médicale et du développement de vaccins. Et maintenant que nous sommes confrontés au problème même dont Gates parle depuis des années, nous allons bientôt découvrir que ce développeur de logiciels sans formation médicale va tirer parti de cette richesse pour contrôler le destin de milliards de personnes.

- 1:20 GATES : [...] car tant que nous n'aurons pas vacciné presque tout le monde dans le monde entier, nous ne pourrions pas revenir à la normale.
SOURCE : [Bill Gates parle de la découverte d'un vaccin contre le COVID-19, de l'économie et du retour à la "vie normale".](#)

Bill Gates n'est pas un expert en santé publique. Il n'est ni médecin, ni épidémiologiste, ni chercheur en maladies infectieuses. Pourtant, d'une manière ou d'une autre, il est devenu un personnage central dans la vie de milliards de personnes, présument dicter les actions médicales qui seront nécessaires pour que le monde revienne "à la normale". La transformation de Bill Gates, de roi de l'informatique à tsar de la santé mondiale, est aussi remarquable qu'instructive et nous en dit long sur la direction que nous prenons alors que le monde plonge dans une crise sans précédent.

Voici l'histoire de **Comment Bill Gates a monopolisé la santé mondiale.**

Vous êtes à l'écoute de Corbett Report.

Jusqu'à sa réinvention en tant que philanthrope au cours de la dernière décennie, c'est ce à quoi beaucoup de gens pensaient lorsqu'ils pensaient à Bill Gates :

- 2:22 NARRATEUR : Dans l'affaire opposant les États-Unis à Microsoft, le ministère américain de la Justice a soutenu que le géant des logiciels avait enfreint les lois antitrust en livrant une concurrence déloyale à Netscape Communications sur le marché des navigateurs Internet, créant ainsi un monopole. La première préoccupation de Bill était que l'accusation pouvait potentiellement bloquer la sortie du dernier système d'exploitation de sa société, Windows 98.
SOURCE : [Bill Gates défend Microsoft dans un procès pour monopole](#)
- 2:49 GATES : Vous m'interrogez sur le moment où j'ai écrit cet e-mail ou sur quoi ?
DAVID BOIES : Je vous interroge sur le mois de janvier 1996.
GATES : Ce mois-là ?
BOIES : Oui, Monsieur.
GATES : Et qu'en est-il ?

BOIES : Quels navigateurs non-Microsoft vous préoccupaient en janvier 1996 ?

GATES : Je ne sais pas ce que vous voulez dire : "préoccupé".

BOIES : Qu'est-ce que vous ne comprenez pas dans le mot "préoccupé" ?

GATES : Je ne suis pas sûr de ce que vous voulez dire par là.

SOURCE : [Déposition de Bill Gates](#)

- 3:33 **STEVE JOBS** : Nous allons travailler ensemble sur Microsoft Office, sur Internet Explorer, sur Java, et je pense que cela va conduire à une relation très saine. C'est donc une annonce globale aujourd'hui. Nous en sommes très, très heureux, nous en sommes très, très excités. Et il se trouve que j'ai un invité spécial avec moi aujourd'hui par liaison descendante par satellite, et si nous pouvions le faire monter sur la scène maintenant.

[BILL GATES APPARAÎT, LA FOULE HUE]

SOURCE : [Macworld Boston 1997-The Microsoft Deal](#)

- **DAN RATHER** : La police et les agents de sécurité en Belgique ont été pris au dépourvu aujourd'hui par une lâche attaque sournoise contre l'un des hommes les plus riches du monde. La cible était le président de Microsoft, Bill Gates, qui arrivait pour une réunion avec des dirigeants communautaires. Regardez ce qui se passe quand une équipe de tueurs à gages le rencontre d'abord avec une tarte en plein visage.

[GATES FRAPPÉ AU VISAGE AVEC UNE TARTE]

RATHER : Gates a été momentanément et naturellement secoué, mais il n'a pas été blessé. L'équipe de tueurs à gages a continué avec deux autres tartes avant que l'un d'entre eux ne soit jeté à terre et arrêté ; les autres - du moins pour le moment - se sont enfuis. Gates est rentré, s'est essuyé le visage et n'a fait aucun commentaire. Il a ensuite poursuivi la réunion prévue. Aucun mot sur le motif de cette attaque.

SOURCE : [Bill Gates en pleine figure](#)

Mais, autrefois honni pour l'immense richesse et le pouvoir monopolistique que lui procurait son logiciel chargé de virus, Gates est aujourd'hui salué comme un visionnaire, qui exploite cette richesse et ce pouvoir pour le plus grand bien de l'humanité.

- 5:08 **KLAUS SCHWAB** : Si, au 22e siècle, un livre est écrit sur l'entrepreneur du 21e siècle [. . .] je suis sûr que la personne qui viendra en premier à l'esprit de ces historiens sera certainement Bill Gates. [applaudissements]

SOURCE : [Réunion annuelle de Davos 2008 - Bill Gates](#)

- **ANDREW ROSS SORKIN** : Je ne pense pas que ce soit une hyperbole de dire que Bill Gates est singulièrement - je dirais - la personne la plus importante de notre génération. Je le pense vraiment.

SOURCE : [Bill Gates parle de philanthropie, de Microsoft et d'impôts | DealBook](#)

- **ELLEN DEGENERES** : Notre prochain invité est l'un des hommes les plus riches et les plus généreux du monde. Veuillez accueillir Bill Gates.

SOURCE : [Bill Gates parle de la découverte d'un vaccin contre le COVID-19, de l'économie et du retour à la " vie normale ".](#)

- **JUDY WOODRUFF** : A l'heure où tout le monde cherche à comprendre l'ampleur de la pandémie et comment minimiser la menace, l'une des voix les mieux informées est celle de l'homme d'affaires et philanthrope Bill Gates.

SOURCE : [Bill Gates : où la pandémie de COVID-19 fera le plus de mal ?](#)

Le processus par lequel cette réinvention de l'image publique de Gates a eu lieu n'est pas mystérieux. C'est le même processus par lequel tous les milliardaires ont ravivé leur image publique, depuis que John D. Rockefeller a engagé Ivy Ledbetter Lee pour le transformer de la tête de l'hydre de la Standard Oil, en un gentil vieil homme distribuant des pièces de monnaie à des étrangers.

- 6:20 Vous ne donnez pas de pièces de 10 cents, M. Rockefeller ? Je vous en prie, allez-y.
Merci, Monsieur.
Merci beaucoup.
Merci pour la balade !
Je me considère plus qu'amplement payé.
Soyez bénis ! Soyez bénis ! Soyez bénis !
SOURCE : [John D. Rockefeller - Standard Oil](#)

Plus précisément, John D. Rockefeller savait que pour gagner l'adoration du public, il devait sembler lui donner ce qu'il voulait : de l'argent. Il a consacré des centaines de millions de dollars de sa vaste fortune de monopole pétrolier à la création d'institutions qui, selon lui, étaient destinées au bien public. Le General Education Board. L'Institut Rockefeller de recherche médicale. La Fondation Rockefeller.

De même, Bill Gates a passé une grande partie des deux dernières décennies à se transformer de magnat du logiciel en bienfaiteur de l'humanité par le biais de sa propre Fondation Bill & Melinda Gates. En fait, Gates a surpassé l'héritage de Rockefeller, la Fondation Bill & Melinda Gates ayant depuis longtemps éclipsé la Fondation Rockefeller en tant que plus grande fondation privée au monde, avec 46,8 milliards de dollars d'actifs dans ses livres, qu'elle utilise dans ses domaines de programme déclarés, à savoir la santé et le développement mondiaux, la croissance mondiale et la défense des politiques mondiales.

Et, comme Rockefeller, la transformation de Gates a été facilitée par une campagne de relations publiques bien financée. Les astuces théâtrales des pionniers des relations publiques ont disparu - [les cornets de glace omniprésents](#) du mentor de Gates, Warren Buffett, sont le dernier vestige de l'ancien tour de Rockefeller consistant à distribuer des pièces de 10 centimes. Non, Gates a transformé son image publique en celle d'un saint des temps modernes grâce à une tactique encore plus simple : acheter de la bonne publicité.

La Fondation Bill & Melinda Gates consacre des dizaines de millions de dollars par an à des partenariats avec les médias, en parrainant la couverture de ses programmes dans tous les domaines. Gates finance le site web du Guardian [consacré au développement mondial](#). Gates finance [la couverture de la santé mondiale de NPR](#). Gates finance le site web [Our World in Data](#) qui suit les dernières statistiques et recherches sur la pandémie de coronavirus. Gates finance la couverture des questions de santé et de développement dans le monde par la BBC, tant par le biais de son organisation [BBC Media Action](#) que par la [BBC elle-même](#). Gates finance la couverture de la santé mondiale sur [ABC News](#).

Lorsque le NewsHour avec Jim Lehrer a reçu une subvention de 3,5 millions de dollars de la fondation Gates pour mettre en place une unité spéciale chargée de couvrir les questions de santé mondiale, le responsable de la communication du NewsHour, Rob Flynn, a été interrogé sur le conflit d'intérêt potentiel qu'une telle unité aurait à couvrir des questions dans lesquelles la fondation Gates est elle-même impliquée. "À certains égards, on pourrait dire qu'il n'y a pas beaucoup de choses que l'on peut toucher dans le domaine de la santé mondiale de nos jours qui n'aient pas une sorte de tentacule de la Fondation Gates", a répondu Flynn.

En effet, il serait presque impossible de trouver un domaine de la santé mondiale qui n'ait pas été touché par les tentacules de la Fondation Bill et Melinda Gates.

C'est Gates qui a parrainé la réunion qui a conduit à la création de Gavi, l'Alliance pour les vaccins, un partenariat mondial public-privé réunissant des sponsors étatiques et de grandes entreprises pharmaceutiques, dont les [objectifs spécifiques](#) incluent la création de "marchés sains pour les vaccins

et autres produits d'immunisation". En tant que partenaire fondateur de l'alliance, la Fondation Gates a fourni 750 millions de dollars en fonds d'amorçage et a ensuite pris plus de [4,1 milliards de dollars](#) d'engagements envers le groupe.

La fondation Gates [a fourni le capital de départ](#) qui a permis de créer le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, un partenariat public-privé qui sert de véhicule financier pour les programmes gouvernementaux de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Lorsqu'un partenariat public-privé regroupant des gouvernements, des organismes de santé mondiaux et 13 grandes entreprises pharmaceutiques s'est réuni en 2012 "pour accélérer les progrès vers l'élimination ou le contrôle de 10 maladies tropicales négligées", la Fondation Gates a apporté un soutien de 363 millions de dollars.

Lorsque le Mécanisme de financement mondial pour les femmes, les enfants et les adolescents a été lancé en 2015 pour mobiliser des milliards de dollars de financements publics et privés pour les programmes de santé et de développement dans le monde, il y avait la Fondation Bill & Melinda Gates comme partenaire fondateur avec une contribution de [275 millions de dollars](#).

Lorsque la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations a été lancée au Forum économique mondial de Davos en 2017 pour développer des vaccins contre les maladies infectieuses émergentes, il y avait la Fondation Gates avec une injection initiale de [100 millions de dollars](#).

Les exemples ne manquent pas. Les empreintes digitales de la Fondation Bill & Melinda Gates sont visibles sur chaque grande initiative de santé mondiale de ces deux dernières décennies. Et au-delà des partenariats mondiaux clinquants d'un milliard de dollars, la Fondation est à l'origine de centaines de subventions plus modestes, spécifiques à un pays ou à une région - [10 millions de dollars](#) pour lutter contre une invasion de criquets en Afrique de l'Est ou [300 millions de dollars](#) pour soutenir la recherche agricole en Afrique et en Asie - qui représentent des milliards de dollars d'engagements.

Il n'est donc pas surprenant que, bien au-delà des [250 millions de dollars que la Fondation Gates a promis](#) de consacrer à la "lutte" contre le coronavirus, chaque aspect de la pandémie actuelle de coronavirus implique des organisations, des groupes et des individus ayant des liens directs avec les fonds Gates.

Dès le départ, l'Organisation mondiale de la santé a dirigé la réponse mondiale à la pandémie actuelle. De sa surveillance initiale de l'épidémie à Wuhan à sa [déclaration](#) en janvier qu'il n'y avait pas de preuve de transmission interhumaine, en passant par ses points de presse en direct et ses conseils techniques sur la planification au niveau national et d'autres questions, l'OMS a été l'organe qui a établi les lignes directrices et les recommandations qui ont façonné la réponse mondiale à cette épidémie.

Mais l'Organisation mondiale de la santé elle-même est largement tributaire des fonds de la Fondation Bill et Melinda Gates. Le [dernier rapport des donateurs de l'OMS](#) montre que la Fondation Bill & Melinda Gates est le deuxième plus grand donateur de l'organisation, derrière le gouvernement des États-Unis. À elle seule, la Fondation Gates contribue davantage à l'organisation mondiale de la santé que l'Australie, le Canada, la France, l'Allemagne, la Russie et le Royaume-Uni réunis.

Qui plus est, l'actuel directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus, n'est en fait, comme Bill Gates lui-même, pas du tout un médecin, mais l'ex-ministre controversé de la santé de l'Éthiopie, qui a été [accusé](#) d'avoir dissimulé trois épidémies de choléra dans le pays pendant son mandat. Avant de rejoindre l'OMS, il a été président du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, fondé par Gates, et a siégé au conseil d'administration de Gavi, l'Alliance pour les vaccins, et du partenariat [Stop TB, financé par Gates](#).

La série actuelle de fermetures et d'ordres restrictifs de rester à la maison dans les pays occidentaux a été promulguée sur la base de modèles alarmants, prédisant des millions de morts aux États-Unis et des centaines de milliers au Royaume-Uni.

- 13:01 HAYLEY MINOGUE : L'Imperial College de Londres a publié un rapport COVID-19 et c'est là que la plupart de nos dirigeants américains obtiennent les informations sur lesquelles ils fondent leurs décisions.

[...]

Le rapport nous présente plusieurs façons différentes dont cela pourrait se passer en fonction de nos réponses. Si nous ne faisons rien pour contrôler ce virus, plus de 80 % des personnes aux États-Unis seraient infectées au cours de l'épidémie, avec 2,2 millions de décès dus au COVID-19. Ces 2,2 millions de morts ne tiennent pas compte non plus des effets négatifs potentiels de l'engorgement des systèmes de santé.

SOURCE : [Mesures extrêmes basées sur un article scientifique](#)

- BORIS JOHNSON : A partir de ce soir, je dois donner au peuple britannique une instruction très simple : vous devez rester chez vous.
SOURCE : [Boris Johnson annonce le verrouillage complet du Royaume-Uni dans le cadre de la crise du coronavirus.](#)
- JUSTIN TRUDEAU : Ça suffit. Rentrez chez vous et restez chez vous.
SOURCE : ["Trop, c'est trop", Trudeau adresse un message fort aux Canadiens.](#)
- GAVIN NEWSOM : ... un ordre à l'échelle de l'État pour que les gens restent chez eux.
SOURCE : [Le gouverneur de la Californie, M. Newsom, émet un ordre à l'échelle de l'État pour que les gens restent chez eux.](#)

Les travaux de deux groupes de recherche ont joué un rôle crucial dans la décision des gouvernements britannique et américain de mettre en place des mesures de confinement à grande échelle et, par conséquent, des gouvernements du monde entier. Le premier groupe, l'équipe de recherche COVID-19 de l'Imperial College, [a publié un rapport le 16 mars](#) qui prévoyait jusqu'à 500 000 décès au Royaume-Uni et 2,2 millions de décès aux États-Unis si des mesures gouvernementales strictes n'étaient pas mises en place.

Le second groupe, l'Institute for Health Metrics and Evaluation de Washington, l'État d'origine de Bill Gates, [a contribué à fournir des données](#) qui corroborent les estimations initiales de la Maison Blanche sur les effets du virus, [estimations](#) qui ont été revues [à la baisse à plusieurs reprises](#) au fur et à mesure que la situation évoluait.

Sans surprise, la Fondation Gates a injecté des sommes considérables dans les deux groupes. Rien que cette année, la Fondation Gates a déjà donné [79 millions de dollars](#) à l'Imperial College, et en 2017, la Fondation a annoncé un investissement de [279 millions de dollars](#) dans l'IHME pour étendre son travail de collecte de données sanitaires et de création de modèles.

Anthony Fauci, quant à lui, [est devenu le visage](#) de la réponse du gouvernement américain au coronavirus, faisant écho à l'affirmation de Bill Gates selon laquelle le pays ne reviendra pas "à la normale" tant qu'un "bon vaccin" ne sera pas trouvé pour assurer la sécurité du public.

- 15:11 ANTHONY FAUCI : Si vous voulez arriver à la période pré-coronavirus... Vous savez, cela pourrait ne jamais arriver, dans le sens où la menace est là. Mais je crois qu'avec les thérapies qui seront mises en place et le fait que je suis confiant dans le fait que nous obtiendrons un bon vaccin au fil du temps, nous n'aurons jamais à revenir à la situation actuelle.

SOURCE : [Le Dr Anthony Fauci sur le retour à la normale après une pandémie](#)

Au-delà de leurs fréquentes collaborations et coopérations dans le passé, Fauci a des liens directs avec les projets et les financements de Gates. En 2010, il a été nommé au Conseil de direction du projet

"[Décennie des vaccins](#)" fondé par Gates pour mettre en œuvre un Plan d'action mondial pour les vaccins - un projet auquel Gates a consacré 10 milliards de dollars de financement. En octobre de l'année dernière, au moment où la pandémie actuelle commençait, la Fondation Gates [a annoncé une contribution de 100 millions de dollars](#) à l'Institut national de la santé pour aider, entre autres programmes, l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses de Fauci dans ses recherches sur le VIH.

En octobre de l'année dernière, la Fondation Bill et Melinda Gates s'est également associée au Forum économique mondial et au Johns Hopkins Center for Health Security pour organiser l'[Event 201](#), un exercice sur table visant à évaluer l'impact économique et sociétal d'une pandémie de coronavirus à l'échelle mondiale.

- 16:26 NARRATEUR : Tout a commencé il y a des mois, voire des années, chez des porcs en bonne santé : un nouveau coronavirus.

ANITA CICERO : La mission du conseil d'urgence en cas de pandémie est de fournir des recommandations pour faire face aux grands défis mondiaux qui se présentent en réponse à une pandémie en cours. Le conseil est composé de dirigeants très expérimentés issus du monde des affaires, de la santé publique et de la société civile.

TOM INGLESBY : Nous sommes au début de ce qui semble être une grave pandémie et des problèmes émergent qui ne peuvent être résolus que par une collaboration entre les entreprises et les gouvernements.

STEPHEN REDD : Les gouvernements doivent être prêts à faire des choses qui sont hors de leur perspective historique, ou... pour la plupart. C'est vraiment sur le pied de guerre que nous devons être.

SOURCE : [Exercice de pandémie Event 201 : les faits marquants](#)

Étant donné la portée incroyable des tentacules de la Fondation Bill et Melinda Gates dans tous les coins des marchés mondiaux de la santé, il n'est pas surprenant que la fondation ait été intimement impliquée dans chaque étape de la crise pandémique actuelle. En effet, M. Gates a simplement utilisé la richesse issue de sa domination du marché des logiciels pour s'assurer une position similaire dans le monde de la santé mondiale.

L'ensemble du processus a été enveloppé dans le manteau de la philanthropie désintéressée, mais la fondation n'est pas structurée comme une entreprise caritative. Au contraire, elle possède une double structure : la Bill & Melinda Gates Foundation distribue des fonds aux bénéficiaires, mais une entité distincte, la Bill & Melinda Gates Foundation Trust, gère les actifs de la fondation. Ces deux entités ont souvent des intérêts qui se chevauchent, et, comme cela a été noté à plusieurs reprises dans le passé, les subventions accordées par la fondation profitent souvent directement à la valeur des actifs du trust :

- 18:15 MELINDA GATES : L'une des parties de mon travail à la Fondation Gates que je préfère est que j'ai l'occasion de voyager dans le monde en développement, et je le fais assez régulièrement. [...]

Lors de mon premier voyage en Inde, j'étais dans la maison d'une personne qui avait des sols en terre battue, pas d'eau courante, pas d'électricité, et c'est vraiment ce que je vois partout dans le monde. Donc, en bref, je suis surpris par toutes les choses qu'ils n'ont pas. Mais je suis surpris par une chose qu'ils ont : Le Coca-Cola. Le Coca-Cola est partout. En fait, lorsque je voyage dans le monde en développement, le Coca-Cola semble omniprésent.

Et donc, lorsque je reviens de ces voyages, que je pense au développement, que je rentre chez moi en avion et que je me dis que nous essayons de fournir des préservatifs aux gens, ou des vaccins, vous voyez ? Le succès de Coca s'arrête un peu et vous fait vous demander : Comment peuvent-ils amener

du Coca dans ces endroits éloignés ? S'ils peuvent le faire, pourquoi les gouvernements et les ONG ne peuvent-ils pas en faire autant ?

SOURCE : [Melinda French Gates : Ce que les organisations à but non lucratif peuvent apprendre de Coca-Cola.](#)

- AMY GOODMAN : L'organisation caritative du milliardaire Bill Gates, fondateur de Microsoft, et de son épouse Melinda est critiquée après avoir révélé qu'elle a considérablement augmenté sa participation dans le géant de l'agroalimentaire Monsanto pour atteindre plus de 23 millions de dollars. Les critiques disent que l'investissement dans Monsanto contredit l'engagement déclaré de la Fondation Bill et Melinda Gates à aider les agriculteurs et le développement durable en Afrique.

SOURCE : [La Fondation Gates critiquée pour avoir augmenté son investissement dans Monsanto](#)

- LAURENCE LEE : L'étude du groupe de pression Global Justice brosse maintenant un tableau de la Fondation Gates en partie comme l'expression du désir des entreprises américaines de tirer profit de l'Afrique et en partie comme une critique accablante de ses effets.

POLLY JONES : Vous pourriez avoir un cas où la recherche initiale est effectuée par une institution financée par Gates. Et le reportage médiatique sur la qualité de cette recherche est réalisé par un média financé par Gates, ou peut-être par un journaliste d'un programme médiatique financé par Gates. Et le programme est ensuite mis en œuvre à plus grande échelle par une ONG financée par Gates. Je veux dire... Il y a des cercles très restreint ici.

Parmi les nombreuses critiques : l'idée que la finance privée peut résoudre les problèmes du monde en développement. Les agriculteurs pauvres doivent-ils s'endetter en utilisant des produits chimiques ou des engrais financés par une filiale de la fondation ?

SOURCE : [La Fondation Gates accusée d'exploiter son influence en Afrique](#)

Il ne s'agit pas d'un simple conflit d'intérêts théorique. Gates est présenté comme un héros pour avoir fait don à la fondation de 35,8 milliards de dollars d'actions Microsoft, mais au cours de sa "Décennie des vaccins", sa valeur nette a en fait doublé, passant de [54](#) à [103,1 milliards de dollars](#).

L'histoire de Rockefeller fournit un modèle instructif pour cette vision du magnat devenu philanthrope. Lorsque Rockefeller a dû faire face à une réaction négative du public, il a contribué à la création d'un système de fondations privées en rapport avec ses intérêts commerciaux. Tirant parti de sa fortune sans précédent dans le monopole du pétrole pour exercer un contrôle sans précédent sur de vastes pans de la vie publique, Rockefeller a réussi à faire d'une pierre deux coups : modeler la société dans l'intérêt de sa famille, tout en devenant une figure bien-aimée de l'opinion publique.

De même, Bill Gates a transformé son empire du logiciel en un empire mondial de la santé, du développement et de l'éducation, en orientant les investissements et la recherche et en garantissant des marchés sains pour les vaccins et autres produits d'immunisation. Et, à l'instar de Rockefeller, Gates est passé du statut de chef redouté et honni d'une hydre redoutable, à celui de vieil homme bienveillant qui rend généreusement sa richesse au public.

Mais tout le monde n'a pas été dupe de ce tour de passe-passe. Même The Lancet a observé cette transformation inquiétante du monopole des logiciels en monopole de la santé en 2009, lorsque l'étendue du monopole dirigé par Bill Gates devenait évidente pour tous :

Le premier principe directeur de la Fondation [Bill et Melinda Gates] est qu'elle est "guidée par les intérêts et les passions de la famille Gates". Une lettre annuelle de Bill Gates résume ces passions, en faisant référence à des articles de journaux, des livres et des événements fortuits qui ont façonné la stratégie de la Fondation. Pour un investisseur aussi important et influent dans le domaine de la santé mondiale, un principe de gouvernance aussi fantaisiste est-il suffisant ?

SOURCE : [Qu'a fait la Fondation Gates pour la santé mondiale ?](#)

Cela nous ramène à la question : Qui est Bill Gates ? Quels sont ses centres d'intérêt ? Qu'est-ce qui motive ses décisions ?

Ces questions n'ont rien d'académique. Les décisions de Gates ont contrôlé les flux de milliards de dollars, formé des partenariats internationaux poursuivant des programmes de grande envergure, assuré la création de "marchés sains" pour les fabricants de vaccins de Big Pharma. Et maintenant, comme nous le voyons, ses décisions façonnent l'ensemble de la réponse mondiale à la pandémie de coronavirus.

La semaine prochaine, nous examinerons plus en détail les initiatives de Gates en matière de vaccination, les intérêts commerciaux qui les sous-tendent et le programme plus vaste qui commence à prendre forme alors que nous entrons dans la "nouvelle normalité" de la crise du COVID-19.

Deuxième partie : Le plan de Bill Gates pour vacciner le monde

23:28

- POPPY HARLOW : Dix milliards de dollars. Je veux dire, parlez juste de l'ampleur de cela. C'est de loin le plus grand engagement de la fondation, n'est-ce pas, Bill ? Je veux dire, c'est de loin le plus important.
BILL GATES : C'est vrai, nous avons beaucoup dépensé pour les vaccins. Avec cet engagement, plus de huit millions de vies supplémentaires seront sauvées. C'est donc l'un des moyens les plus efficaces d'améliorer considérablement la santé dans les pays les plus pauvres.
SOURCE : [Fondation Gates : 10 milliards de dollars pour les vaccins](#)

En janvier 2010, Bill et Melinda Gates ont profité du Forum économique mondial de Davos [pour annoncer](#) un engagement stupéfiant de 10 milliards de dollars pour la recherche et le développement de vaccins pour les pays les plus pauvres du monde, donnant ainsi le coup d'envoi à ce qu'il a appelé une "Décennie des vaccins".

- 24:20 GATES : Aujourd'hui, nous annonçons un engagement pour la prochaine décennie, que nous considérons comme une décennie où les vaccins auront un impact incroyable. Nous annonçons que nous allons dépenser plus de 10 milliards de dollars pour les vaccins.
SOURCE : [PBS News Hour, 29 janvier 2010](#)

Salué par les médias financés par Gates...

- 24:39 HARI SREENIVASAN : Pour mémoire, la Fondation Bill et Melinda Gates est un souscripteur du NewsHour.
SOURCE : [PBS News Hour 29 janvier 2010](#)

... et applaudi par les sociétés pharmaceutiques qui devaient récolter les bénéfices de cette largesse, l'engagement record a fait des vagues dans la communauté internationale, contribuant à financer un [Plan d'action mondial pour les vaccins](#), coordonné par l'Organisation mondiale de la santé financée par [la Fondation Gates](#).

Mais contrairement aux déclarations des Gates selon lesquelles cette promesse de 10 milliards de dollars était une bonne chose et permettrait de sauver huit millions de vies, la vérité est que cette tentative de réorienter l'économie mondiale de la santé, faisait partie d'un programme beaucoup plus vaste. Un programme qui, en fin de compte, conduirait à une augmentation des profits des grandes entreprises pharmaceutiques, à un contrôle accru de la Fondation Gates sur le domaine de la santé

mondiale et à un pouvoir accru pour Bill Gates de façonner l'avenir de milliards de personnes sur la planète.

C'est le plan de Bill Gates pour vacciner le monde.

Vous êtes à l'écoute du Corbett Report.

Étant donné que Bill Gates s'est engagé à faire de cette décennie une "Décennie des vaccins", il n'est pas surprenant que, depuis le début de cette crise du coronavirus, il ait été catégorique sur le fait que le monde ne reviendra pas à la normale tant qu'un vaccin n'aura pas été développé.

- 25:50 GATES : Nous allons avoir cette période intermédiaire d'ouverture, et ce ne sera pas normal, tant que nous n'aurons pas mis au point un vaccin extraordinaire pour le monde entier.
SOURCE : [Regardez l'interview complète de CNBC avec Bill Gates, cofondateur de Microsoft, sur la pandémie de coronavirus et son travail pour trouver un vaccin.](#)
- GATES : Le vaccin est essentiel, car, tant que vous ne l'aurez pas, les choses ne seront pas vraiment normales. Elles peuvent s'ouvrir dans une certaine mesure, mais le risque de rebond sera présent jusqu'à ce que nous ayons une vaccination très large.
SOURCE : [Bill Gates explique où la pandémie de COVID-19 fera le plus de mal.](#)
- GATES : Ils ne reviendront pas à la normale tant que nous n'aurons pas ce vaccin phénoménal ou un traitement efficace à plus de 95 %. Et nous devons donc supposer que cela se produira dans près de 18 mois.
SOURCE : [Bill Gates parle de la découverte d'un vaccin contre le COVID-19, de l'économie et du retour à la "vie normale".](#)
- GATES : Et puis la solution finale - qui est à un an ou deux - c'est le vaccin. Nous devons donc avancer à toute vitesse sur ces trois fronts.
COLBERT : Pour éviter les théoriciens de la conspiration, nous ne devrions peut-être pas appeler le vaccin "la solution finale".
GATES : Bon point.
Peut-être juste "la meilleure solution".
[GATES RIT]
SOURCE : [Bill Gates : L'innovation mondiale est la clé du retour à la normale.](#)

Plus intéressant encore, depuis que Bill Gates a commencé à présenter ce même argument lors de chacune de ses nombreuses apparitions dans les médias ces derniers temps, il a été repris et répété par des chefs d'État, des responsables de la santé, des médecins et des têtes parlantes des médias, jusqu'au délai de 18 mois scientifiquement arbitraire mais très spécifique.

- 27:10 ZEKE EMANUEL : De manière réaliste, COVID-19 sera là pour les 18 prochains mois ou plus. Nous ne pourrons pas revenir à la normale tant que nous n'aurons pas trouvé un vaccin ou des médicaments efficaces.
SOURCE : [Le Dr Zeke Emanuel sur le retour à la "normale".](#)
- DOUG FORD : Le fait est que, jusqu'à ce que nous ayons un vaccin, revenir à la normale signifie mettre des vies en danger.
SOURCE : [Le premier ministre Doug Ford et les ministres ontariens font le point sur le COVID-19 - 18 avril 2020](#)
- JUSTIN TRUDEAU : Ce sera la nouvelle normalité jusqu'à ce qu'un vaccin soit développé.
SOURCE : [Le PM Trudeau parle des données de modélisation et de la réponse fédérale au COVID-19 - 9 avril 2020](#)

- NORMAN SWAN : La seule chose qui permettra vraiment à la vie telle que nous l'avons connue de reprendre est un vaccin.
SOURCE : [La vie ne reviendra à la normale que lorsqu'il y aura un vaccin contre le coronavirus, selon le Dr Norman Swan.](#)
- DONALD TRUMP : Bien sûr, nous continuons à travailler sur les vaccins, mais les vaccins doivent être disponibles d'ici 14, 15, 16 mois. Nous nous débrouillons très bien avec les vaccins.
SOURCE : Remarques du président Trump, du vice-président Pence et des membres du groupe de travail sur le coronavirus lors d'un point de presse.

Le fait qu'un si grand nombre de chefs d'État, de ministres de la santé et de commentateurs des médias reprennent consciencieusement les déclarations de Bill Gates sur la nécessité d'un vaccin n'étonnera pas ceux qui ont vu l'article de la semaine dernière intitulé [Comment Bill Gates a monopolisé la santé mondiale](#). Comme nous l'avons vu, les tentacules de la Fondation Gates ont pénétré dans tous les recoins du domaine de la santé publique. Des milliards de dollars de financement et des programmes entiers de politique publique sont sous le contrôle de cet homme, un développeur de logiciels non élu, non responsable, sans expérience ni formation en recherche médicale.

Et le contrôle de la santé publique par Gates n'est nulle part plus apparent que dans le domaine des vaccins.

Gates a lancé la [Décennie des vaccins](#) en promettant 10 milliards de dollars.

Gates a contribué à l'élaboration du [Plan d'action mondial pour les vaccins](#), administré par l'Organisation mondiale de la santé, [financée par Gates](#).

Gates a contribué à la création de Gavi, l'Alliance pour les vaccins, qui vise à développer des "[marchés sains](#)" pour les fabricants de vaccins.

Gates a contribué au lancement de Gavi en faisant un don d'un milliard de dollars en 2011, avant de contribuer à hauteur de [4,1 milliards de dollars](#) au cours de la "Décennie des vaccins".

- 29:02 GATES : Et je suis donc heureux de vous annoncer que nous nous engageons à verser un milliard de dollars supplémentaire pour...
[APPLAUDISSEMENTS]
GATES : Merci.
[APPLAUDISSEMENTS CONTINUS]
GATES : Très bien, merci.
[APPLAUDISSEMENTS CONTINUS]
GATES : Ce n'est pas tous les jours qu'on donne un milliard de dollars.
[RIRES]
SOURCE : [La promesse mammoth de Gates en matière de vaccins](#)

L'un des principaux domaines de financement de la Fondation Gates est le "[développement et la surveillance des vaccins](#)", ce qui a permis de canaliser des milliards de dollars dans le développement de vaccins, de s'asseoir à la table pour élaborer des campagnes de vaccination dans les pays du monde entier et de façonner la pensée publique autour du projet favori de Bill Gates au cours des cinq dernières années : préparer le développement et le déploiement rapides de vaccins en cas de pandémie mondiale.

- 30:11 GATES : Si quelque chose tue plus de 10 millions de personnes au cours des prochaines décennies, ce sera très probablement un virus hautement infectieux.
SOURCE : [La prochaine épidémie ? Nous ne sommes pas prêts | Bill Gates](#)

- GATES : Qu'elle se produise par un caprice de la nature ou de la main d'un terroriste, les épidémiologistes montrent par leurs modèles qu'un agent pathogène se propageant par voie respiratoire tuerait plus de 30 millions de personnes en moins d'un an. Et il y a une probabilité raisonnable que cela se produise dans les années à venir.
SOURCE : [Gates : Des millions de personnes pourraient mourir du bio-terrorisme](#)
- BABITA SHARMA : De nombreuses personnalités de premier plan se sont réunies cette année au Forum économique mondial de Davos, dont l'objectif est de discuter des problèmes les plus urgents de la planète. Parmi elles, le fondateur de Microsoft, Bill Gates, dont la fondation investit des millions dans la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations pour aider à combattre les maladies infectieuses. Voici ce qu'il a dit à propos de ses efforts pour développer de nouveaux vaccins.
SOURCE : [BBC Newsday 19 janvier 2017](#)
- GATES : Malheureusement, il faut de nombreuses années pour faire un vaccin entièrement nouveau. La conception, l'examen de la sécurité, la fabrication ; toutes ces choses signifient qu'une épidémie peut être très étendue avant que cet outil n'arrive. Après Ebola, la communauté mondiale de la santé a donc beaucoup parlé de ce sujet, notamment d'un nouveau type de plateforme vaccinale appelée ADN/ARN qui devrait accélérer les choses.
La Coalition for Epidemic Preparedness Initiative [sic], CEPI, regroupe trois pays - le Japon, la Norvège et l'Allemagne - et deux fondations - le Wellcome Trust, avec lequel nous travaillons sur de nombreux projets, et notre fondation, la Fondation Gates - qui s'associent pour financer... l'utilisation de cette plateforme et la fabrication de vaccins. Et donc, cela nous aiderait à l'avenir.
SOURCE : [Bill Gates au Forum économique mondial](#)
- NARRATEURS : Nous savons que les vaccins peuvent nous protéger. Nous devons simplement être mieux préparés. Donc, "Rassemblons-nous. Faisons de la recherche et investissons. Sauvons des vies. Soyons plus malins que les épidémies".
SOURCE : [Soyons plus malins que les épidémies](#)

Compte tenu de l'investissement colossal de Gates dans les vaccins au cours de la dernière décennie, son insistance pour que... .

- 32:42 GATES : Les choses ne reviendront pas vraiment à la normale tant que nous n'aurons pas un vaccin que nous aurons diffusé à peu près dans le monde entier.
SOURCE : Bill Gates parle de sa mise en garde contre le "virus" de 2015 et de ses efforts pour lutter contre la pandémie de coronavirus.

. ... n'est guère surprenante.

Ce qui devrait être surprenant, c'est que ce message étrangement spécifique et continuellement répété - à savoir que nous ne reviendrons pas "à la normale" tant que nous n'aurons pas obtenu un vaccin dans 18 mois - n'a aucune base scientifique. Les chercheurs médicaux ont déjà admis qu'un vaccin contre le SRAS-CoV-2 [n'est peut-être même pas possible](#), soulignant l'incapacité des chercheurs à développer une quelconque immunisation contre les précédentes épidémies de coronavirus, comme le SRAS ou le MERS.

Mais même si un tel vaccin était possible, de sérieuses inquiétudes subsistent quant à la sécurité du développement, de l'essai et de la livraison d'un tel "vaccin étonnant" au "monde entier" dans ce délai remarquablement court. Même les partisans du développement de vaccins [s'inquiètent ouvertement](#) du fait que la précipitation à vacciner des milliards de personnes avec un vaccin expérimental contre le coronavirus, largement non testé, présente elle-même de graves risques pour le public.

L'un de ces risques concerne "l'amélioration de la maladie". On sait depuis plus de dix ans que la vaccination contre certaines infections virales - y compris les coronavirus - [augmente en fait la sensibilité aux infections virales](#), voire provoque des infections chez les personnes saines qui ont reçu le vaccin.

- 34:04 ANTHONY FAUCI : Maintenant, la question de la sécurité. Il y a une chose que je veux m'assurer que le public américain comprend : Il ne s'agit pas seulement de sécurité lorsque vous injectez un vaccin à quelqu'un et qu'il a peut-être une réaction idiosyncrasique, une petite réaction allergique, une douleur. Il y a une sécurité associée. "Est-ce que le vaccin vous aggrave ?" Et il existe des maladies pour lesquelles vous vaccinez quelqu'un, il est infecté par ce dont vous essayez de le protéger, et vous renforcez en fait l'infection.

SOURCE : [Remarques du président Trump, du vice-président Pence et des membres du groupe de travail sur le coronavirus lors d'un point presse \(26 mars\).](#)

Il ne s'agit pas d'un risque purement théorique. Comme l'ont découvert les chercheurs qui tentaient de mettre au point un vaccin pour la première épidémie de SRAS, le vaccin a en fait rendu les animaux de laboratoire qui y ont été soumis [plus sensibles à la maladie](#).

- 34:48 PETER HOTEZ : L'une des choses dont nous n'entendons pas beaucoup parler, ce sont les problèmes de sécurité potentiels uniques des vaccins à coronavirus. Cela a été constaté pour la première fois dans les années 1960 avec les vaccins contre le virus respiratoire syncytial, et cela a été fait à Washington avec le NIH et le Children's National Medical Center. Certains des enfants vaccinés ont vu leur état s'aggraver, et je crois que deux décès sont survenus à la suite de cette étude. Parce que ce qui se passe avec certains types de vaccins contre les virus respiratoires, c'est que vous êtes immunisé, et ensuite, lorsque vous êtes réellement exposé au virus, vous obtenez cette sorte de phénomène paradoxal de renforcement immunitaire, et ce... et nous ne comprenons pas entièrement la base de ce phénomène. Mais nous reconnaissons que c'est un vrai problème pour certains vaccins contre les virus respiratoires. Cela a tué le programme VRS pendant des décennies. Maintenant, la Fondation Gates le reprend. Mais lorsque nous avons commencé à développer des vaccins contre le coronavirus - et nos collègues - nous avons remarqué chez les animaux de laboratoire qu'ils commençaient à présenter une pathologie immunitaire similaire à celle qui s'était produite 50 ans plus tôt.

SOURCE : [Témoignage de Hotez sur la sécurité du vaccin contre le coronavirus](#)

Ce problème spécifique concernant les vaccins contre le coronavirus est exacerbé par le délai arbitraire et non scientifique de 18 mois sur lequel Gates insiste pour le développement du vaccin. Afin de respecter ce délai, les concepteurs de vaccins sont exhortés à utiliser des méthodes nouvelles et largement non éprouvées pour créer leurs vaccins expérimentaux, notamment des vaccins à ADN et à ARNm.

- 36:20 KELLY O'DONNELL : Pour un président qui se décrit comme un homme de guerre, la victoire sur le COVID-19 équivaut à un vaccin.
TRUMP : J'espère que nous pourrions avoir un vaccin, et nous allons l'accélérer comme vous ne l'avez jamais vu auparavant.
O'DONNELL : Ajoutant une image de marque à la Trump, l'administration a lancé "Operation Warp Speed", un effort de recherche et de fabrication de plusieurs milliards de dollars pour raccourcir le délai de développement d'un vaccin, qui est habituellement de plus d'un an.
SOURCE : [L'opération "Warp Speed" de l'administration Trump vise à accélérer la mise au point d'un vaccin contre le coronavirus | Nightly News](#)

- ANTHONY FAUCI : Nous allons commencer à accélérer la production avec les entreprises concernées, et nous le faisons en prenant des risques. En d'autres termes, vous n'attendez pas d'avoir une réponse avant de commencer la fabrication. Vous commencez à fabriquer de manière proactive, en supposant que ça va marcher.
- **SOURCE** : [Le Dr Fauci discute de l'objectif de l'opération Warp Speed de produire des centaines de millions de doses de vaccins d'ici janvier.](#)
- BECKY QUICK : Vous pensez à 18 mois, même avec tout le travail que vous avez déjà fait jusqu'à présent et la planification que vous faites avec de nombreuses vaccinations potentielles différentes, et vous vous préparez à cela maintenant...
GATES : Oui, donc il y a une approche appelée vaccin ARN que des gens comme Moderna, CureVac et d'autres utilisent, en 2015 nous l'avions identifié comme très prometteur pour les pandémies et pour d'autres applications aussi. Et donc, si tout se passe parfaitement avec l'approche ARN, nous pourrions effectivement battre les 18 mois. Nous ne voulons pas créer des attentes irréalistes.
SOURCE : [Regardez l'interview complète de CNBC avec Bill Gates, cofondateur de Microsoft, sur la pandémie de coronavirus et son travail pour trouver un vaccin.](#)
- 37:44 RHIJU DAS : Le concept d'un vaccin à ARN est donc le suivant : Injectons la molécule d'ARN qui code pour la protéine spike.
ANGELA RASMUSSEN : Il s'agit de faire en sorte que votre cellule fasse le travail de création de cette protéine virale qui va être reconnue par votre système immunitaire et déclencher le développement de ces anticorps.
DAS : Notre corps ne fabriquera pas un virus infectieux à part entière. Il en fabriquera juste un petit morceau, puis apprendra à le reconnaître et se préparera à détruire le virus s'il vient ensuite nous envahir.
[. . .]
DAS : C'est une technologie relativement nouvelle, non prouvée. Et il n'y a toujours pas d'exemple de vaccin à ARN qui ait été déployé dans le monde entier de la manière dont nous avons besoin pour le coronavirus.
RASMUSSEN : Il y a la possibilité d'effets indésirables imprévus.
AKIKO IWASAKI : C'est donc un nouveau territoire. On ne sait pas encore si cela susciterait une réponse immunitaire protectrice contre ce virus.
SOURCE : [Les scientifiques peuvent-ils utiliser l'ARN pour créer un vaccin contre le coronavirus ?](#)

Se précipiter à la vitesse de l'éclair pour mettre au point un nouveau vaccin à l'aide d'une technologie expérimentale, puis produire et distribuer en masse des milliards de doses à injecter dans "pratiquement le monde entier" avant même que des tests adéquats ne soient effectués, constitue l'une des expériences les plus dangereuses de l'histoire du monde, une expérience qui pourrait modifier la vie d'un nombre incalculable de personnes.

Qu'un vaccin expérimental - mis au point d'une toute nouvelle manière et soumis à la hâte à un régime de tests spécial et raccourci - soit administré à des adultes, des enfants, des femmes enceintes, des nouveau-nés et des personnes âgées serait, dans toute autre situation, impensable. Suggérer qu'un tel vaccin devrait être administré à la planète entière aurait été qualifié de folie il y a quelques mois à peine. Mais aujourd'hui, on demande au public d'accepter cette prémisse sans la remettre en question.

Même Gates lui-même reconnaît les risques inhérents à un tel projet. Mais son inquiétude ne porte pas sur les vies qui seront irrémédiablement altérées au cas où les vaccins causeraient des dommages à la population. Il s'inquiète plutôt du fait que les entreprises pharmaceutiques et les chercheurs bénéficient d'une immunité juridique pour de tels dommages.

- 39:45 GATES : Vous savez, si nous avons, un effet secondaire sur 10.000, cela représente, vous savez, beaucoup plus - 700.000 - de personnes qui en souffriront. Donc, comprendre vraiment la

sécurité à une échelle gigantesque pour toutes les tranches d'âge - les femmes enceintes, les hommes, les femmes, les personnes sous-alimentées, les comorbidités existantes - c'est très, très difficile. Et la décision effective de "OK, allons donner ce vaccin au monde entier", les gouvernements devront être impliqués parce qu'il y aura des risques et des indemnités nécessaires avant que cela puisse être décidé.

- **SOURCE :** [Regardez l'interview complète de CNBC avec le cofondateur de Microsoft, Bill Gates, sur la pandémie de coronavirus et son travail pour trouver un vaccin.](#)

Comme nous l'avons déjà vu, dans le domaine de la santé mondiale, ce que Bill Gates veut est ce que le monde obtient. Il n'est donc pas surprenant que l'immunité des fabricants de vaccins de Big Pharma et des planificateurs de programmes de vaccination soit déjà à l'étude.

Aux Etats-Unis, le ministère de la santé et des services sociaux a publié [une déclaration](#) qui prévoit rétroactivement "une immunité de responsabilité pour les activités liées aux contre-mesures médicales contre le COVID-19", y compris pour les fabricants, les distributeurs et les planificateurs de programmes de "tout vaccin utilisé pour traiter, diagnostiquer, guérir, prévenir ou atténuer le COVID-19". La déclaration a été publiée le 17 mars mais couvre rétroactivement toute activité remontant au 4 février 2020, la veille de [l'annonce](#) par la Fondation Bill et Melinda Gates d'une aide d'urgence de 100 millions de dollars pour financer les efforts de traitement et développer de nouveaux vaccins contre le COVID-19.

Le projet d'injecter à tous les habitants de la planète un vaccin expérimental n'est pas une aberration dans la "Décennie des vaccins" envisagée par Bill Gates. C'est son point culminant.

La "Décennie des vaccins" a débuté par une étude d'observation des vaccins contre le HPV en Inde, financée par Gates à hauteur de 3,6 millions de dollars. Selon une [enquête gouvernementale](#), cette étude a violé les droits de l'homme des participants à l'étude en commettant des "violations flagrantes" du consentement et en omettant de signaler correctement les effets indésirables subis par les personnes vaccinées. Après la mort de sept jeunes filles participant à l'essai, [une enquête parlementaire a conclu](#) que le programme PATH (Program for Appropriate Technology in Health), financé par la Fondation Gates et chargé de l'étude, avait été impliqué dans un stratagème visant à garantir des "marchés sains" pour GlaxoSmithKline et Merck, les fabricants des vaccins Gardasil et Cervarix qui avaient été si généreusement offerts pour l'essai :

"Si PATH avait réussi à faire inclure le vaccin contre le HPV dans le programme de vaccination universelle des pays concernés, cela aurait généré des bénéfices exceptionnels pour le(s) fabricant(s) grâce à la vente automatique, année après année, sans aucune dépense de promotion ou de marketing. Il est bien connu qu'une fois introduit dans le programme d'immunisation, il devient politiquement impossible d'arrêter toute vaccination."

Chandra M. Gulhati, rédacteur en chef de l'influent Monthly Index of Medical Specialities, [a fait remarquer](#) qu'" il est choquant de voir comment une organisation américaine a utilisé des méthodes subreptices pour s'établir en Inde ", et Samiran Nundy, rédacteur en chef émérite du National Medical Journal of India, [a déploré](#) que " c'est un cas évident où les Indiens ont été utilisés comme cobayes ".

Tout au long de la décennie, les préoccupations de l'Inde concernant l'influence de la Fondation Bill et Melinda Gates et de ses entreprises partenaires sur les programmes nationaux de vaccination du pays se sont accrues. En 2016, le groupe directeur de la Mission nationale de santé du pays [a critiqué le gouvernement](#) pour avoir permis que le [Groupe consultatif technique national sur la vaccination](#) - le principal organe conseillant le gouvernement sur toutes les questions liées à la vaccination - soit effectivement acheté par la Fondation Gates.

Comme l'a fait remarquer un membre du groupe de pilotage : "Le secrétariat du NTAGI a été transféré du ministère [de la santé] au bureau de la Fondation indienne pour la santé publique et les 32 membres du personnel de ce secrétariat sont rémunérés par la Fondation Gates. Il y a un conflit d'intérêts

évident : d'une part, la BMGF finance le secrétariat qui est le plus haut organe de décision en matière de vaccins et, d'autre part, elle associe l'industrie pharmaceutique à GAVI. C'est inacceptable."

En 2017, le gouvernement a réagi en [coupant tous les liens financiers](#) entre le groupe consultatif et la Fondation Gates.

Des histoires similaires se déroulent tout au long de la "Décennie des vaccins" de la Fondation Gates.

Il y a le projet de vaccin contre la méningite, fondé et financé par la Fondation Gates, qui a conduit à la création et aux tests de MenAfriVac, un vaccin à 0,50 \$ la dose contre la méningite à méningocoques. Les tests ont donné lieu à des [rapports](#) selon lesquels entre 40 et 500 enfants ont souffert de crises et de convulsions et ont fini par être paralysés.

Il y a la [confirmation](#) en 2017 que le vaccin oral contre la polio [soutenu par Gates](#) était en fait responsable de la majorité des nouveaux cas de polio et [le suivi de 2018](#) montrant que 80 % des cas de polio sont maintenant dérivés du vaccin.

Il y a aussi [l'article publié en 2018](#) dans l'International Journal of Environmental Research and Public Health qui conclut que plus de [490 000 personnes](#) en Inde ont développé une paralysie, à cause du vaccin oral contre la polio entre 2000 et 2017.

Il y a même le propre chef de la lutte contre le paludisme de l'OMS, le Dr Arata Kochi, qui s'est plaint dans un [mémo interne](#) que l'influence de Gates signifiait que les principaux scientifiques du monde spécialisés dans la lutte contre le paludisme étaient désormais "enfermés dans un "cartel", leur propre financement de la recherche étant lié à celui des autres membres du groupe" [et que la fondation](#) "étouffait le débat sur les meilleurs moyens de traiter et de combattre le paludisme, ne donnant la priorité qu'aux méthodes reposant sur les nouvelles technologies ou le développement de nouveaux médicaments".

La plainte de Kochi, rédigée en 2008, met en évidence la critique la plus courante de la toile de la santé mondiale que Gates a tissée au cours des deux dernières décennies : l'industrie de la santé publique est devenue un racket dirigé par et pour Big Pharma et ses partenaires au profit des grandes entreprises.

À l'époque où Kochi rédigeait son mémo, le directeur exécutif du programme de santé mondiale de la Fondation Gates était [Tachi Yamada](#). Yamada a quitté son poste de président de la recherche et du développement chez GlaxoSmithKline pour occuper le poste à la Fondation Gates en 2006 et a quitté la fondation cinq ans plus tard pour devenir [directeur médical et scientifique](#) chez Takeda Pharmaceuticals. Le remplaçant de M. Yamada à la tête du programme de santé mondiale de la Fondation Gates, [Trevor Mundel](#), était lui-même chercheur clinique chez Pfizer et Parke-Davis et a occupé le poste de chef du développement chez Novartis avant de rejoindre la fondation.

Cette utilisation des fonds des fondations pour définir des politiques publiques visant à augmenter les profits des entreprises, n'est pas une conspiration secrète. C'est une conspiration parfaitement ouverte.

Lorsque le Center for Global Development a formé un groupe de travail pour "développer une approche pratique du défi des vaccins", il a conclu que la meilleure façon d'inciter les entreprises pharmaceutiques à produire davantage de vaccins pour le tiers monde était que les gouvernements promettent d'acheter les vaccins avant même qu'ils ne soient développés. Ils ont intitulé leur rapport ["Making Markets for Vaccines"](#).

- 46:46 ALICE ALBRIGHT : Le projet "Making Markets for Vaccines" a vraiment été conçu pour résoudre un problème qui existe depuis longtemps, à savoir l'insuffisance des budgets de recherche et développement ainsi que des capacités d'investissement dans le développement et la production de vaccins pour le tiers monde. Comment créer de meilleures incitations pour que la communauté pharmaceutique - la communauté des vaccins - produise des produits spécifiquement destinés au monde en développement ?

RUTH LEVINE : Michael Kramer, professeur à Harvard, réfléchissait à ce problème depuis de nombreuses années.

OWEN BARDER : Il a réalisé que si les pays riches du monde promettaient d'acheter un vaccin contre la malaria si quelqu'un le produisait, cela inciterait l'industrie pharmaceutique à faire la recherche et le développement nécessaires pour en fabriquer un. Mais cette idée n'était pas familière. Aucun gouvernement n'avait pris l'engagement d'acheter un produit qui n'existait pas encore.

SOURCE : [Créer des marchés pour les vaccins](#)

Lorsque la première "garantie de marché" de ce type a été prise en 2007 - une promesse de [1,5 milliard de dollars](#) pour acheter des vaccins encore à produire auprès de fabricants de Big Pharma - [la Fondation Gates](#) était le seul sponsor non national.

La Gavi Vaccine Alliance, fondée par la Fondation Gates, est un [partenariat ouvert](#) entre la Fondation Gates, l'Organisation mondiale de la santé, la Banque mondiale et les fabricants de vaccins. Son objectif déclaré est "[d'introduire de nouveaux vaccins dans les calendriers de routine des programmes nationaux de vaccination](#)" et de s'engager dans des "[efforts de structuration du marché](#)" pour garantir "des marchés sains pour les vaccins et autres produits de vaccination".

Si "introduire de nouveaux vaccins" et leur assurer des marchés sains était l'objectif de la "Décennie des vaccins" de Gates, il ne fait aucun doute que le COVID-19 a vu cet objectif se réaliser de manière spectaculaire.

- 48:27 URSULA VON DER LEYEN : Commençons par les promesses de dons.
KATIE STEPHENS : L'UE a donné le coup d'envoi de sa collecte de fonds avec 1 milliard d'euros. Dans les heures qui ont suivi, les promesses de dons ont afflué du monde entier.
TAWFIG ALRABIAH : Le Royaume d'Arabie Saoudite a promis 500 millions de dollars.
STEPHENS : Même l'icône pop Madonna a fait un don de dernière minute d'un million d'euros.
SOURCE : [Qu'est-ce qui se cache derrière la promesse mondiale de 7,4 milliards d'euros pour la vaccination ? | Le point sur le coronavirus](#)
- MELINDA GATES : En combinant l'expertise, la matière grise et les ressources du monde entier, nous pouvons attaquer cette maladie de la même manière qu'elle nous attaque : au niveau mondial. Notre fondation est fière de s'associer à vous et j'ai le plaisir d'annoncer aujourd'hui que nous allons consacrer cent millions de dollars à cet effort.
SOURCE : [#Conférence internationale des donateurs pour la riposte mondiale contre le coronavirus](#)
- KATIE STEPHENS : L'Allemagne a été l'un des principaux donateurs, en promettant plus de cinq cents millions d'euros. Cet argent est destiné aux organisations internationales de santé et aux réseaux de recherche afin d'accélérer le développement d'un vaccin.
SOURCE : [Qu'est-ce qui se cache derrière la promesse mondiale de 7,4 milliards d'euros pour un vaccin ? | Le point sur le coronavirus](#)

Et là, au centre de cette toile, se trouve la Fondation Gates, liée à chaque grande organisation, institution de recherche, alliance internationale et fabricant de vaccins impliqués dans la crise actuelle.

Il est certain que les Gates, comme les Rockefeller, ont profité de leurs années en tant que "personnes les plus généreuses de la planète". Aussi curieux que cela puisse paraître à ceux qui ne comprennent pas la véritable nature de ce cartel monopolistique, malgré toutes ces subventions et promesses - des engagements de dizaines de milliards de dollars - la valeur nette personnelle de Bill Gates a en fait doublé au cours de cette "Décennie des vaccins", passant de [50](#) à plus de [100 milliards de dollars](#).

Mais une fois encore, nous en revenons à la question : Qui est Bill Gates ? Est-il simplement motivé par l'argent ? Cette volonté incessante de vacciner l'ensemble de la population de la planète est-elle simplement le résultat de la cupidité ? Ou y a-t-il autre chose qui motive cet agenda ?

Comme nous le verrons la prochaine fois, l'argent n'est pas le but final des activités "philanthropiques" de Gates. L'argent n'est que l'outil qu'il utilise pour acheter ce qu'il veut vraiment : le contrôle. Pas seulement le contrôle de l'industrie de la santé, mais le contrôle de la population humaine elle-même.

Troisième partie : Bill Gates et la grille de contrôle de la population

50:45

- WARREN BUFFETT : Bonjour, tout le monde.
TOUT LE MONDE : Mr. B. !
DAVID ALLEN JONES : En quoi consiste votre mission secrète ?
BUFFETT : Ce n'est pas ma mission, mais une idée qui vient de notre bon ami, M. Bill Gates.
BILL GATES : Salut, les enfants.
Le vrai, le réel, en personne, Bill... Bill..
Il essaie de dire que nous sommes de grands fans, M. Gates.
SOURCE : [Secret Millionaires Club | The Gift - Bill Gates Ep 1 | Kid Genius Cartoons](#)

C'est un fait étrange que les hagiographes de Bill Gates - des attachés de presse employés, le plus souvent, par de grandes entreprises qui reçoivent des fonds de la Fondation Bill et Melinda Gates - dépeignent constamment ce morne développeur de logiciels comme un super héros de dessin animé, utilisant son "super pouvoir" d'être très riche pour aider à "sauver la planète".

- 51:45 JOHN BERMAN : Derrière des portes fermées sur ce campus de New York, un rassemblement secret de certaines des personnes les plus puissantes du monde : Gates, Buffett, Bloomberg, Winfrey. C'était comme... eh bien, c'était comme "Super Friends".
[Introduction du dessin animé Super Friends]
Dans le grand hall de la Ligue des Justiciers, sont réunis les quatre plus grands héros du monde.
SOURCE : Des milliardaires d'élite se réunissent en secret (la vidéo n'est plus en ligne)

Mais ces dessins animés en révèlent plus qu'ils n'en savent sur Gates et les autres méga-riches philanthropes qu'ils tentent d'idolâtrer : ils révèlent que l'idée du milliardaire altruiste et bienfaiteur est une œuvre de fiction si peu crédible qu'elle ne convient qu'aux dessins animés du samedi matin.

Comme nous l'avons vu dans nos deux premières explorations du rôle de Bill Gates en tant que cheville ouvrière de la santé mondiale, la générosité apparemment désintéressée de la famille Gates par le biais de sa fondation éponyme a en fait considérablement augmenté sa propre richesse, la valeur nette personnelle de Bill Gates ayant doublé au cours de la seule dernière décennie.

Mais la prise de contrôle de la santé publique que nous avons documentée dans [Comment Bill Gates a monopolisé la santé mondiale](#) et la poussée remarquablement effrontée pour vacciner tous les habitants de la planète que nous avons documentée dans [Le plan de Bill Gates pour vacciner le monde](#) n'était pas, à la base, une question d'argent. La richesse inimaginable que Gates a accumulée est maintenant utilisée pour acheter quelque chose de beaucoup plus utile : le contrôle. Non seulement le contrôle des organismes de santé mondiaux capables de coordonner un programme de vaccination mondial ou des gouvernements qui imposeront une campagne sans précédent, mais aussi le contrôle de la population mondiale elle-même.

Voici une exploration de **Bill Gates et de la grille de contrôle de la population**.

Vous êtes à l'écoute du Corbett Report.

D'un point de vue journalistique, le reportage inepte de Good Morning America sur la réunion secrète de milliardaires qui a eu lieu à New York en 2009 était un échec. Elle a dressé la liste de certains participants à la réunion et de leur valeur nette combinée :

- 53:41 BERMAN : Gates, Buffett, Bloomberg, Winfrey [...] Avec les autres participants à la réunion, dont George Soros, Ted Turner, David Rockefeller, ils valent plus de 125 milliards de dollars.

Le rédacteur en chef de Forbes s'est tourné vers nous pour nous expliquer ce que cela pouvait représenter d'être témoin d'un tel rassemblement de richesses :

- 54:00 MATTHEW MILLER : Être dans la pièce et assister à cette réunion des esprits aurait été une chose fascinante.

Et il a consciencieusement rapporté la raison pour laquelle les participants ont tenu cette réunion. . . .

- 54:12 Autant d'argent. Autant de pouvoir autour d'une table. On peut se demander ce qu'ils faisaient. Que complotaient-ils ? La domination totale du monde ? Ce groupe, réuni pendant six heures, a parlé de charité, d'éducation, d'aide d'urgence, de santé mondiale.

. . . Avant de conclure avec un autre appel juvénile à l'histoire des super-héros de bandes dessinées.

- BERMAN : Les nouveaux supermen et wonder woman. Les amis super riches. Ne combattant pas les méchants, mais se battant pour le bien, néanmoins. Pour Good Morning America, John Berman, ABC News.

Oui, d'un point de vue journalistique, le reportage de Berman était un échec total. Il n'y a eu aucune tentative d'interroger les participants sur la réunion, aucun espace pour une quelconque critique de ces milliardaires ou des questions sur leurs motivations, aucun journalisme contradictoire d'aucune sorte.

Mais en tant que pièce de relations publiques, c'était brillant. Elle laisse au spectateur le vague sentiment qu'une sorte de réunion a eu lieu quelque part à New York, au cours de laquelle des gens riches - qui, ne l'oublions pas, sont des super-héros - ont parlé de charité.

Il faut se tourner vers des sources imprimées pour découvrir que la réunion s'est tenue dans [la résidence personnelle de Sir Paul Nurse](#), alors président de l'université Rockefeller, que [l'invitation à la réunion](#) a été rédigée conjointement par Bill Gates, Warren Buffett et David Rockefeller, ou que [l'objectif de la réunion était](#) "d'examiner comment leur richesse pourrait être utilisée pour ralentir la croissance de la population mondiale".

Étant donné que ces hommes extraordinairement riches et puissants - dont [Warren Buffett](#), [David Rockefeller](#) et [Ted Turner](#) - ont tous exprimé leur conviction que la croissance de la population humaine est la plus grande menace à laquelle l'humanité est confrontée, il n'est pas surprenant qu'ils aient convoqué une conférence pour discuter de la meilleure façon de canaliser leur immense richesse vers le projet de réduction du nombre d'habitants de la planète. Il n'est pas étonnant que les participants à la réunion aient par la suite qualifié Bill Gates - un homme pour qui le contrôle de la population est particulièrement important - d'orateur ["le plus impressionnant"](#) de l'événement.

- 56:15 GATES : Nous pouvons voir ici un graphique qui présente la population mondiale totale au cours des cent dernières années, et à première vue, c'est un peu effrayant. Nous passons de moins d'un milliard en 1800, puis 3, 4, 5, 6 - et 7,4 milliards, là où nous sommes aujourd'hui, c'est encore plus rapide. Melinda et moi nous sommes donc demandé si le fait de fournir de nouveaux médicaments et de garder les enfants en vie ne créerait pas un problème démographique plus important ?

SOURCE : [Sauver plus de vies conduit-il à la surpopulation ?](#)

- 56:48 SCOTT PELLEY : ... et le monde en développement n'a pas besoin de plus d'enfants.
MELINDA GATES : Et je pense que c'était le plus grand "ah-ha" pour Bill et moi quand nous avons commencé ce travail. Parce que nous nous sommes posés, bien sûr, la même question difficile que vous vous poseriez, à savoir : "Si vous vous lancez dans ce travail et que vous commencez à sauver ces enfants, les femmes vont-elles continuer à surpeupler le monde ?" Et Dieu merci, l'inverse est absolument vrai.

SOURCE : [Extra : Gates sur les taux de population](#)

- 57:11 GATES : Il est très important de répondre correctement à cette question, car elle a été absolument essentielle pour moi. Lorsque notre fondation a été créée, elle était axée sur la santé génésique. C'était la principale chose que nous faisons, parce que je pensais que la croissance démographique dans les pays pauvres était le plus grand problème auquel ils étaient confrontés. Il faut aider les mères qui veulent limiter la taille de leur famille à avoir les outils et l'éducation nécessaires pour le faire. Et je me suis dit que c'était la seule chose qui comptait vraiment.

SOURCE : [Bill Gates sur la surpopulation et la pauvreté dans le monde](#)

Ces dernières années, les critiques ont pointé du doigt les propres mots de Bill Gates liant les programmes de vaccination à son objectif de réduire la croissance démographique.

- 57:45 GATES : Le monde compte aujourd'hui 6,8 milliards d'habitants. Il va passer à environ neuf milliards. Maintenant, si nous faisons un excellent travail sur les nouveaux vaccins, les soins de santé, les services de santé reproductive, nous pourrions réduire ce chiffre de 10 ou 15%.

SOURCE : [Innover jusqu'à zéro ! | Bill Gates](#)

- SANJAY GUPTA : Dix milliards de dollars sur les dix prochaines années pour en faire l'année des vaccins. Qu'est-ce que cela signifie exactement ?

GATES : Eh bien, au cours de cette décennie, nous pensons que des progrès incroyables peuvent être réalisés tant pour inventer de nouveaux vaccins que pour s'assurer qu'ils parviennent à tous les enfants qui en ont besoin. Nous pourrions réduire le nombre d'enfants qui meurent chaque année d'environ neuf millions à la moitié de ce chiffre, si nous y parvenons. Et les avantages qui en découlent en termes de réduction des maladies, de réduction de la croissance démographique, donnent à la société une chance de se débrouiller toute seule une fois que l'intervention a eu lieu.

SOURCE : [Sanjay Gupta MD 5 février 2011](#)

Mais comme un certain nombre de "sites de vérification des faits" - sans parler de Bill Gates lui-même - s'empressent de le souligner, cela ne veut pas dire ce que cela semble vouloir dire.

- 58:45 GATES : Ce que nous avons découvert, c'est que lorsque la santé s'améliore, les familles choisissent d'avoir moins d'enfants.

SOURCE : [Sauver plus de vies conduit-il à la surpopulation ?](#)

- MELINDA GATES : La vérité est que lorsque la vie des gens s'améliore - lorsque les enfants survivent, par exemple, ou lorsque les filles vont à l'école - les gens commencent à prendre des décisions fondées sur l'espoir que leurs enfants vivront et s'épanouiront. Il en résulte des familles moins nombreuses et une croissance démographique plus lente.

SOURCE : [Sauver des vies signifie-t-il surpopulation ?](#)

- GATES : Je suis tombé sur des articles qui montraient que la principale chose que l'on peut faire pour réduire la croissance démographique est en fait d'améliorer la santé. Et cela semble paradoxal. Vous pensez, "OK, une meilleure santé signifie plus d'enfants, pas moins d'enfants." Eh bien, en fait, ce que font les parents, c'est qu'ils essaient d'avoir deux enfants qui survivent jusqu'à l'âge adulte pour

prendre soin d'eux. Et donc, plus la charge de morbidité est importante, plus ils doivent avoir d'enfants pour avoir cette probabilité élevée. Il existe donc une corrélation parfaite entre l'amélioration de la santé et la diminution du taux de croissance de la population en une demi-génération.

SOURCE : [Bill Gates sur la surpopulation et la pauvreté mondiale](#)

Oui, le plan déclaré de Bill Gates est de réduire la croissance démographique en améliorant la santé. Mais l'idée d'utiliser les vaccins comme agents de stérilisation - même à l'insu du public ou sans son consentement - n'est pas une légende de complotiste, mais un fait documenté.

Dans son [rapport annuel de 1968](#), la Fondation Rockefeller s'est penchée sur les "problèmes de population", déplorant que "très peu de travaux soient en cours sur les méthodes immunologiques, telles que les vaccins, pour réduire la fertilité, et que beaucoup plus de recherches soient nécessaires si l'on veut trouver une solution dans ce domaine". La Fondation s'est engagée à corriger ce problème en finançant "des chercheurs établis et débutants pour qu'ils s'intéressent aux aspects de la recherche en biologie de la reproduction qui ont des implications sur la fertilité humaine et son contrôle".

Ce n'était pas une promesse en l'air. Au moment de la publication de son rapport annuel de 1988, la Fondation Rockefeller était en mesure de faire état de progrès dans le financement de la recherche sur les contraceptifs, notamment NORPLANT, un contraceptif implanté sous la peau du bras d'une femme et efficace pendant cinq ans. Dans [son rapport de 1988](#), la Fondation Rockefeller était heureuse d'annoncer que NORPLANT - qui avait été mis au point par le Population Council fondé par les Rockefeller - était "désormais autorisé à la commercialisation dans 12 pays".

Le Population Council des Rockefeller et d'autres organismes de recherche se sont joints à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1972 pour créer [un groupe de travail sur les vaccins pour la régulation de la fertilité](#). En 1995, ils ont pu faire [état](#) de progrès dans "le développement d'un prototype de vaccin anti-hCG", qui fonctionne en combinant un immunogène formé d'un peptide synthétique de la gonadotrophine chorionique humaine (hCG) - une hormone sécrétée par la surface de l'embryon précoce pour rester implanté dans l'utérus - avec une molécule porteuse d'anatoxine. Le vaccin stimule une réaction immunitaire, amenant les femmes à développer des anticorps contre l'hormone, ce qui les empêche de porter des bébés à terme.

Mais à partir des années 1990, une série de scandales concernant [des programmes de vaccination menés par l'OMS](#) dans le tiers-monde a conduit à des allégations selon lesquelles des vaccins contre le tétanos dans des pays comme [les Philippines](#) et le [Kenya](#) étaient mélangés à de l'hCG afin de mettre en place un contrôle démographique furtif. La controverse suscitée par ces histoires a conduit les institutions mondiales à se retirer de la campagne en faveur du contrôle de la population par les vaccins.

Mais, comme d'habitude, la Fondation Bill et Melinda Gates était là pour relancer l'intérêt, en travaillant avec le gouvernement britannique pour accueillir un "Sommet de Londres sur le planning familial" en 2012, au cours duquel la fondation a annoncé son soutien au financement de la recherche, du développement et du déploiement de contraceptifs injectables dans le monde en développement.

- 1:02:27 MELINDA GATES : Vous m'avez entendu parler tout à l'heure de Sadi, que j'ai rencontrée au Niger. Elle parcourait quinze kilomètres pour obtenir une injection. Mais demandons-nous ce qui se serait passé si elle n'avait pas eu à se rendre dans cette clinique. Si nous nous plaçons dans sa perspective, comment pouvons-nous la garder dans son village pour qu'elle obtienne les contraceptifs qu'elle souhaite ? Eh bien, Pfizer teste une nouvelle forme de Depo, l'injection qu'elle doit parcourir quinze kilomètres pour obtenir. Ils sont en train de le mettre sous une nouvelle forme, un nouveau dispositif qui peut être administré - il est très, très petit, il s'appelle Uniject. Je pense qu'il va être illustré ici.
C'est un produit de haute qualité. Il est efficace. Il est sûr. Il est minuscule, comme vous pouvez le voir. Et il peut être placé dans le kit d'un agent de santé pour être donné à la femme au niveau du village. Ainsi, Sadi n'aura plus à parcourir quinze kilomètres pour obtenir cette injection.

- **SOURCE :** [Melinda Gates Keynote : Sommet de Londres sur le planning familial | Fondation Bill & Melinda Gates](#)

Mais les Gates ne se sont pas contentés de s'arrêter là. En 2014, il a été annoncé que Microchips Biotech, Inc, une entreprise de Lexington, dans le Massachusetts, avait développé [une nouvelle forme de contrôle des naissances](#) : "un implant sans fil qui peut être activé et désactivé avec une télécommande et qui est conçu pour durer jusqu'à 16 ans." [Selon le MIT Technology Review](#), l'idée est née lorsque Bill Gates a visité le laboratoire du MIT de Robert Langer en 2012 et lui a demandé s'il serait possible de créer un dispositif de contrôle des naissances implantable qui pourrait être activé ou désactivé à distance. Langer a orienté Gates vers la technologie de micropuce à libération contrôlée qu'il avait inventée et dont il avait concédé la licence à MicroCHIPS Biotechnology, et la Fondation Gates a accordé [20 millions de dollars](#) à la firme pour développer les implants.

La réduction de la croissance démographique est, de l'aveu même de M. Gates, une mission essentielle de la Fondation Gates depuis sa création. Mais pour vraiment comprendre ce que Gates entend par "contrôle de la population", il faut aller au-delà du concept de contrôle de la taille de la population. À son niveau le plus fondamental, le "contrôle de la population" dont parle Gates n'est pas le contrôle des naissances, mais le contrôle de la population elle-même.

Pour comprendre le programme plus large de contrôle de la population et la façon dont il est lié aux plans de la Fondation Gates, nous devons examiner un développement déroutant qui a eu lieu en 2017. Cette année-là, Gavi - l'alliance [fondée et financée](#) par la Fondation Gates qui associe la Fondation Gates, l'Organisation mondiale de la santé et la Banque mondiale aux fabricants de vaccins pour contribuer à garantir des "marchés sains" pour les vaccins - a effectué un étrange pivot, s'éloignant de sa mission principale, qui est [de vacciner chaque enfant de la planète](#), pour fournir à chaque enfant une identité biométrique numérique.

L'idée a été lancée pour la première fois par Seth Berkley, PDG de Gavi, dans un article paru dans Nature cette année-là, intitulé "[La vaccination a besoin d'un coup de pouce technologique](#)", où il affirme que l'objectif d'une vaccination à 100 % ne sera pas atteint sans "systèmes d'identification numérique sécurisés capables de stocker les antécédents médicaux d'un enfant". Il donne ensuite un exemple précis :

"Nous travaillons avec une entreprise en Inde appelée Khushi Baby, qui crée des dossiers médicaux numériques hors réseau. Un collier porté par les nourrissons contient un numéro d'identification unique sur une puce de communication à courte portée. Les agents de santé communautaires peuvent scanner la puce à l'aide d'un téléphone portable, ce qui leur permet de mettre à jour le dossier numérique d'un enfant, même dans les zones reculées où la couverture téléphonique est faible."

Cet intérêt soudain pour l'identité numérique n'était pas une simple fantaisie passagère pour l'alliance pour les vaccins. Gavi a redoublé d'efforts en devenant membre fondateur de l'Alliance ID2020, un partenariat public-privé [dont l'objectif](#) est de mettre en place une norme mondiale d'identité biométrique numérique. Parmi les [autres membres fondateurs](#) de l'alliance figurent la première entreprise de Gates, Microsoft, et la Fondation Rockefeller.

En 2018, Gavi [a lancé](#) un appel à l'innovation dans les technologies numériques "pour trouver, identifier et enregistrer les enfants les plus vulnérables." L'appel demandait [spécifiquement des technologies](#) pour capturer, stocker et enregistrer les détails biométriques des nourrissons sur des "dispositifs biométriques robustes."

Berkley a continué à suivre cette idée dans des engagements publics comme l'une des nouvelles missions principales de Gavi.

- 1:06:38 SETH BERKLEY : Ce qui est intéressant, c'est que les gens ont tendance à considérer les certificats de naissance comme des documents importants. Mais, vous savez, le document le plus courant - comme je l'ai déjà mentionné - n'est pas un certificat de naissance, ni un certificat de décès, ni un certificat de mariage. La connexion la plus courante - l'enregistrement vital pour la population - est en fait la carte de santé de l'enfant, parce que nous atteignons plus de 90 % des enfants avec au moins une dose de vaccin dans le cadre d'une routine, donc ils sont dans le système. Le défi est que le contact n'est pas connecté au système. Donc, si vous pouviez le connecter, vous auriez la possibilité de leur donner leurs papiers d'identité de base. Vous avez la capacité, ensuite, plus tard, s'ils veulent posséder des terres ou s'ils veulent avoir leurs droits, vous êtes en mesure de les aider avec cela. Mais, vous savez, nous n'en profitons pas actuellement. Les enfants sont donc vus, ils sont inscrits dans les centres de santé, mais ces informations ne sont pas utilisées pour autre chose.

SOURCE : [Mid-term review 2018 - Michael Froman et Seth Berkley \(en anglais\)](#)

Bien que les vaccins et l'identité puissent sembler sans rapport, Bill Gates a passé les dernières années à financer des recherches susceptibles de rapprocher ces deux idées.

À la fin de l'année dernière, Gates s'est à nouveau tourné vers [Robert Langer et ses collègues du MIT](#) pour étudier de nouvelles façons de stocker et d'enregistrer de façon permanente les informations relatives à la vaccination de chaque individu. Le [résultat de leurs recherches](#) a été une nouvelle méthode d'administration des vaccins. Ils ont découvert qu'en utilisant des "micro-aiguilles dissolvables qui délivrent des motifs de microparticules émettant de la lumière proche de l'infrarouge sur la peau", ils pouvaient créer des "motifs de particules" dans la peau des personnes vaccinées, qui sont "invisibles à l'œil mais peuvent être imagés à l'aide de smartphones modifiés".

L'université Rice [décrit](#) les étiquettes à points quantiques laissées par les micro-aiguilles comme "quelque chose comme un tatouage à code-barres."

Qui est donc à l'origine de cette découverte ? Comme l'explique le chercheur principal Kevin McHugh :

« La Fondation Bill et Melinda Gates est venue nous voir et nous a dit : "Nous avons un vrai problème - savoir qui a été vacciné..." Notre idée était donc de mettre le dossier sur la personne. De cette façon, plus tard, les gens peuvent balayer la zone pour voir quels vaccins ont été administrés et ne donner que ceux qui sont encore nécessaires. »

Les microparticules qui forment les étiquettes fluorescentes à points quantiques sont délivrées avec le vaccin, mais elles ne peuvent pas être administrées par une seringue traditionnelle. Au lieu de cela, elles doivent être administrées par un patch de micro-aiguilles fabriqué à partir d'un mélange de sucre dissoluble et d'un polymère, appelé PVA, ainsi que du colorant à points quantiques et du vaccin.

Il n'est donc pas surprenant que les fabricants de vaccins de Big Pharma - dans leur course pour produire le vaccin contre le coronavirus qui, nous assure M. Gates, est nécessaire pour "revenir à la normale" - se soient tournés vers une nouvelle méthode d'administration du vaccin : un patch de micro-aiguilles dissolvables.

- 1:09:18 NICK HARPER : C'est à l'Université de Pittsburgh que le vaccin contre la polio a été découvert. Au centre médical, les chercheurs développent actuellement un vaccin qui est administré à l'aide d'un patch dissoluble appelé matrice de micro-aiguilles.
LOUIS FALO : Pensez à eux comme à un pansement. Le réseau de micro-aiguilles est simplement appliqué sur la peau par voie topique, mis en place très rapidement, puis enlevé et jeté, et l'antigène est déjà administré.

SOURCE : [Les sociétés pharmaceutiques se bousculent pour produire un vaccin contre le coronavirus](#)

Comme cela devient évident, ce nouveau tatouage en forme de code-barres délivré par les vaccins vise bien plus que la simple garantie que les enfants reçoivent tous les vaccins recommandés par Gavi.

Lors d'un récent fil de discussion "Ask Me Anything" sur reddit, à la question "Quels changements allons-nous devoir apporter au mode de fonctionnement des entreprises pour maintenir notre économie tout en assurant une distanciation sociale ?", Bill Gates [a répondu](#) : "À terme, nous aurons des certificats numériques pour montrer qui s'est rétabli ou a été testé récemment ou, lorsque nous avons un vaccin, qui l'a reçu."

Dans sa réponse, Bill Gates omet de mentionner qu'il a lui-même contribué à lancer et à financer la recherche sur le type même de certificats numériques pour la vaccination dont il parle, ou que ces "certificats numériques" - susceptibles, dans un premier temps, d'être un marqueur numérique lié à une identification biométrique - pourraient très bien prendre un jour la forme de tatouages à points quantiques implantés dans les vaccins.

Mais, comme pour tant d'autres aspects de la crise actuelle, la déclaration non scientifique de Gates selon laquelle nous aurons besoin de certificats numériques pour prouver notre immunité dans la "nouvelle normalité" du monde post-coronavirus...

- GATES : En fin de compte, nous devons avoir des certificats indiquant qui est une personne guérie, qui est une personne vaccinée.
SOURCE : [Comment nous devons répondre à la pandémie de coronavirus | Bill Gates](#)

. ... est actuellement mis en œuvre par un certain nombre de gouvernements. [On rapporte](#) qu'Onfido, une startup technologique spécialisée dans la vérification d'identité biométrique basée sur l'IA, est en pourparlers avec le gouvernement britannique pour fournir le type de "certification numérique" mentionné par Bill Gates, appelé "passeport d'immunité". Le système proposé exigerait des travailleurs potentiels qu'ils utilisent l'application fournie par Onfido pour scanner leur visage ou d'autres données biométriques, qu'ils associent ces informations à un test d'anticorps contre le SRAS-CoV-2 (ou, éventuellement, à une preuve de vaccination contre le coronavirus), puis qu'ils soient pris en photo et que leur immunité soit vérifiée chaque fois qu'ils souhaitent accéder à un espace ou un environnement de travail restreint.

Le mois dernier, Onfido [a annoncé](#) avoir levé 50 millions de dollars lors d'un tour de table mené par Microsoft, l'ancienne société de Bill Gates.

Mais ce n'est pas la première expérience de Gates dans le domaine de l'identité biométrique.

Il y a dix ans, le gouvernement indien a lancé ce que l'on a appelé "[la plus grande expérience sociale de la planète](#)" : inscrire plus d'un milliard de personnes dans la plus grande base de données d'identification biométrique jamais construite. Le projet - qui consistait à scanner l'iris et à prendre les empreintes digitales de l'ensemble de la population indienne, à enregistrer leurs données biométriques dans une base de données centralisée et à leur attribuer un numéro d'identité à 12 chiffres pouvant être utilisé pour prouver leur résidence et accéder aux services gouvernementaux, le tout en l'espace de quelques années - représentait un incroyable défi sociétal, juridique et technologique.

Il n'est donc pas surprenant que la personne qui a été désignée comme l'architecte en chef du projet Aadhaar lors de son lancement - Nandan Nilekani, cofondateur de la multinationale indienne Infosys - soit également un ami de longue date de Bill Gates et [un partenaire](#) de Bill et Melinda Gates dans une entreprise "philanthropique" appelée Co-Impact, qui soutient "des initiatives visant à relever les principaux défis sociaux à grande échelle".

L'implication de Nilekani dans Aadhaar a même fait de lui l'un des "[héros](#)" de Gates, mis en vedette dans [des vidéos promotionnelles](#) produites par la Fondation Bill et Melinda Gates.

- 1:12:53 GATES : Mon ami, Nandan Nilekani, est l'un des entrepreneurs les plus connus d'Inde. Il a dirigé la création du plus grand système d'identification biométrique du monde. Il s'efforce maintenant de promouvoir sa plateforme pour améliorer la vie des personnes les plus pauvres du monde.

NANDAN NILEKANI : Il y a plus d'un milliard de personnes dans le monde qui n'ont aucune sorte de carte d'identité. Vous ne pouvez rien faire dans la vie sans pièce d'identité parce que les gens sont mobiles, ils sont migrants. Et où qu'ils aillent, qu'ils veulent un emploi, monter dans un train, ouvrir un compte bancaire ou obtenir une connexion mobile, s'ils n'ont aucun moyen de prouver leur identité, ils n'auront pas accès à ces services. Le défi à relever était donc le suivant : comment donner à un milliard de personnes, dont beaucoup n'ont pas de certificat de naissance, une identité ?

Aadhaar est le plus grand système d'identification numérique au monde, et il est entièrement basé sur la biométrie pour garantir l'unicité. Notre inscription était très simple : nom, adresse, date de naissance, sexe, adresse électronique et numéro de téléphone si vous le souhaitez, et les données biométriques. Les dix empreintes digitales des deux mains, l'iris des deux yeux, et une photographie. Et dans quelques jours, il recevra son numéro Aadhaar par courrier. Et c'est ainsi qu'un milliard de personnes ont obtenu leur carte d'identité.

SOURCE : [Les héros de Bill Gates sur le terrain : Nandan Nilekani](#)

Bill Gates a personnellement fait l'éloge du système Aadhaar, qu'il considère comme "un atout considérable pour l'Inde".

- 1:13:45 GATES : Eh bien, Aadhaar est un atout considérable pour l'Inde. Il a été très bien conçu. Le fait que vous puissiez effectuer des paiements numériques si facilement, que vous puissiez ouvrir un compte bancaire... L'Inde est un leader dans ce domaine. Notre Fondation, vous savez, a travaillé avec la Reserve Bank. Nandan Nilekani et un groupe de personnes qu'il a réunies ont fait un excellent travail.

SOURCE : [Bill Gates, cofondateur de Microsoft, parle de la numérisation de la carte Aadhar | Exclusif](#)

Mais Bill Gates n'est pas qu'un simple admirateur de l'expérience Aadhaar. Il n'est pas seulement lié personnellement à son architecte en chef. Il est également lié à l'une des principales entreprises à l'origine de la technologie qui sous-tend la base de données biométriques du projet.

La société qui fournit la technologie de reconnaissance de l'iris au cœur du système Aadhaar, [Idemia](#), fournit également [des systèmes de reconnaissance faciale au gouvernement chinois](#) et développe actuellement [des permis de conduire numériques pour les États-Unis](#). Idemia a même [créé](#) les colliers d'identification de Khushi Baby avec des micropuces intégrées que Seth Berkley, PDG de Gavi, a vanté dans son article sur Nature. Sans surprise, la société reçoit le soutien de la Fondation Bill et Melinda Gates à travers sa participation au [GSMA Inclusive Tech Lab](#).

Et maintenant, Gates finance un projet visant à réoutiller Aadhaar pour un déploiement mondial.

En 2014, la Banque mondiale a créé un groupe de travail multisectoriel pour lancer l'"Identification for Development Initiative", ou [ID4D](#), qui vise à "soutenir les progrès vers des systèmes d'identification utilisant des solutions du XXI^e siècle". La Banque mondiale cite [l'objectif 16.9](#) des objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations unies - qui prévoit de "fournir une identité légale à tous, y compris l'enregistrement des naissances" dans les dix prochaines années - comme base de son initiative.

Mais l'ID4D n'était guère plus qu'une chimère jusqu'en 2016, lorsque la Fondation Bill et Melinda Gates a fourni des "contributions catalytiques" pour lancer [le Fonds fiduciaire multidonateurs ID4D](#), qui a attiré les gouvernements britannique, français et australien, ainsi que le Réseau Omidyar, dans un partenariat visant à "façonner des approches mondiales et une vision partagée de l'identification".

Sans surprise, cette initiative ID4D de la Banque mondiale inclut dans son conseil consultatif Nandar Nilekani, partenaire de Gates et architecte en chef d'Aadhaar, et Gates [a déclaré](#) qu'il finançait la Banque mondiale "pour que cette approche d'Aadhaar soit appliquée à d'autres pays".

Cette fuite en avant pour capturer les détails biométriques et attribuer une identification numérique à chaque personne sur terre est vendue au public sous le couvert de "l'inclusion financière." Les personnes les plus pauvres de la planète ont des difficultés à accéder aux services financiers et à recevoir des aides gouvernementales parce qu'elles n'ont pas de papiers d'identité officiels. Dans cette formulation, la délivrance d'une carte d'identité gouvernementale - le fait d'avoir ses données biométriques enregistrées, suivies et stockées par le gouvernement - est un "droit de l'homme" qui doit être "garanti".

Il n'est donc pas surprenant que ce "droit de l'homme" présente également des avantages directs pour les grandes entreprises et les entités qui cherchent à exercer un contrôle accru sur la population humaine.

Gates a donné un aperçu du véritable objectif de cette grille de contrôle de l'identification dans un discours prononcé lors du Forum sur l'inclusion financière organisé par le Trésor américain en 2015.

- 1:17:00 GATES : Chaque pays doit vraiment examiner ces règles KYC -know your customer- pour s'assurer que les clients sont en mesure de prouver qui ils sont. Mais bien sûr, dans de nombreux pays, vous n'avez aucun type de système d'identification. Et l'absence de système d'identification est un problème, non seulement pour le système de paiement, mais aussi pour le vote, la santé, l'éducation et la fiscalité. C'est donc une excellente chose que de créer un vaste système d'identification.

Encore une fois, l'Inde en est un exemple très intéressant, où le système Aadhaar, qui est un identifiant à 12 chiffres corrélé à des mesures biométriques, est en train de devenir omniprésent dans tout le pays et sera à la base de la manière dont nous apporterons ce commutateur à faible coût à chaque utilisateur de téléphone mobile en Inde. Le même type d'initiative est en cours au Pakistan et la création de ces programmes d'identification commence à peine à se faire sentir en Afrique également.

Nous espérons pouvoir utiliser les cartes d'identité de manière à ce que, lorsque vous vous présentez à un service gouvernemental - par exemple, dans une clinique de soins de santé primaires - nous puissions prendre cette bio-identification très rapidement et faire apparaître votre dossier médical électronique. Même si vous avez déménagé d'une partie du pays à l'autre, vous serez bien suivi et bien servi sans avoir à remplir autant de paperasse ou à attendre. Le système d'identification est donc fondamental.

SOURCE : [Bill Gates au Forum sur l'inclusion financière, 1er décembre 2015.](#)

La grille de contrôle des identifiants est un élément essentiel de la numérisation de l'économie. Et bien qu'elle soit vendue comme une opportunité de "l'inclusion financière" des plus pauvres du monde dans le système bancaire par des gens comme Gates et ses associés bancaires et commerciaux, il s'agit en fait d'un système d'exclusion financière. L'exclusion de toute personne ou transaction qui n'a pas l'approbation du gouvernement ou des fournisseurs de paiement.

- 1:18:54 GATES : Une fois que les flux financiers deviennent souterrains - où vous avez beaucoup de transactions légitimes mélangées à celles que vous voulez suivre - et une fois qu'ils passent par un système numérique avec lequel les États-Unis n'ont aucun lien, il est beaucoup plus difficile de trouver les transactions que vous voulez connaître ou que vous voulez bloquer.

SOURCE : [Bill Gates au Forum sur l'inclusion financière, 1er décembre 2015.](#)

Et, une fois encore, il ne s'agit pas d'un simple discours théorique de la part de Gates. Il a été intimement impliqué dans ce processus de basculement du monde entier vers une grille de paiement numérique liée à l'identité biométrique.

En 2012, la Fondation Bill et Melinda Gates [a contribué à la fondation](#) de la "Better Than Cash Alliance", qui réunit des gouvernements, des organisations internationales et le secteur privé "pour accélérer la transition des paiements en espèces vers les paiements numériques à l'échelle mondiale".

Et lorsque le gouvernement indien a pris la décision audacieuse de démonétiser de grandes quantités de sa monnaie en circulation afin de ramener les fonds non déclarés sous la responsabilité du bureau des impôts indien, Gates a salué cette décision comme une étape importante vers la création d'une nouvelle économie numérique courageuse, liée, bien sûr, à la grille d'identification Aadhaar.

- 1:20:01 GATES : La décision audacieuse de démonétiser les coupures de grande valeur et de les remplacer par de nouveaux billets dotés de caractéristiques de sécurité plus élevées est une étape importante pour passer d'une économie parallèle à une économie encore plus transparente. Et je pense que les transactions numériques vont augmenter de façon spectaculaire. En fait, je pense que dans les prochaines années, l'Inde deviendra l'économie la plus numérisée. Pas seulement en termes de taille, mais aussi en termes de pourcentage. Toutes les pièces sont en train de s'assembler.

L'un des éléments sur lesquels nous avons pris plaisir à consulter le gouvernement, en veillant à ce que tout se passe comme il se doit, est le déploiement imminent des banques de paiement. Pour la première fois, cela signifiera que ces téléphones numériques seront dotés d'une capacité monétaire complète. Une fois que vous avez cette infrastructure numérique, toute la façon dont vous pensez aux prestations gouvernementales peut être faite différemment. Au fil du temps, toutes ces transactions créeront une empreinte et, lorsque vous sollicitez un crédit, la possibilité de savoir si vous avez payé vos factures à temps, si vous avez économisé de l'argent pour l'éducation de vos enfants, toutes ces choses dans votre trace numérique, accessibles de manière appropriée, permettront au marché du crédit d'évaluer correctement le risque et donc de débloquer plus d'argent pour les investissements, non seulement dans le secteur agricole mais aussi pour tous les entrepreneurs du pays.

SOURCE : [Le PM à la série de conférences de Niti Ayog : Bill Gates, fondateur de Microsoft, s'adresse aux principaux décideurs de l'Inde.](#)

Les différentes parties de cette grille de contrôle de la population s'emboîtent comme les pièces d'un puzzle. La campagne de vaccination est liée à la campagne d'identité biométrique, qui est liée à la campagne pour une société sans argent liquide.

Dans la vision de M. Gates, tout le monde recevra les vaccins prescrits par le gouvernement et les données biométriques de chacun seront enregistrées dans des identités numériques administrées au niveau national et intégrées au niveau mondial. Ces identités numériques seront liées à toutes nos actions et transactions et, si et quand elles seront jugées illégales, elles seront simplement fermées par le gouvernement - ou même par les fournisseurs de paiement eux-mêmes.

L'expérience indienne, pionnière de cette économie numérique biométrique - une expérience à laquelle Gates a été si intimement impliqué - fournit également un parfait exemple de la façon dont un tel système sera abusé.

En janvier 2018, un rapport de The Tribune [a révélé](#) que toutes les informations, y compris le nom, l'adresse, le code postal, la photo, le numéro de téléphone et l'adresse électronique, de plus d'un milliard d'Indiens enregistrés dans le système Aadhaar, pouvaient être achetées sur WhatsApp pour 500 roupies, soit environ 7 dollars américains. L'Unique Identification Authority of India qui administre le système Aadhaar a ensuite été forcée [d'admettre](#) qu'environ 210 sites web, y compris les sites web du gouvernement central et des départements gouvernementaux des États, affichaient la liste des bénéficiaires du gouvernement, avec leur nom, leur adresse, d'autres détails et leur numéro Aadhaar.

Plus inquiétant encore, des documents récemment obtenus montrent que le gouvernement indien intègre les données collectées par Aadhaar pour créer une ["base de données à 360 degrés"](#) qui "suivra automatiquement les déplacements d'un citoyen entre les villes, les changements d'emploi ou l'achat d'une nouvelle propriété" et intégrera ces données dans une base de données géospatiales en temps réel construite par l'agence spatiale du pays, l'ISRO.

Seules les personnes les plus volontairement butées pourraient prétendre ne pas voir les implications cauchemardesques de ce type de société omniprésente, où chaque transaction et chaque mouvement de chaque citoyen est surveillé, analysé et mis en base de données en temps réel par le gouvernement. Et Bill Gates est l'une de ces personnes volontairement butées.

1:24:00 SHEREEN BAHN : Un débat actuel, en Inde et dans le monde, porte sur les données. Vous avez été un défenseur d'Aadhaar, vous l'avez soutenu, vous l'avez défendu. Et je pense que les questions ne portent pas sur le fait de savoir si c'est une bonne idée ou non, mais si elle doit être rendue obligatoire pour chaque citoyen pour tous les services possibles. Parce qu'il a été envisagé que les personnes accédant aux subventions gouvernementales, utilisent la carte Aadhaar pour éviter les doublons et les fuites. La question est donc que l'Inde d'aujourd'hui est toujours aux prises avec la mise en place d'un cadre de protection de la vie privée, d'une réglementation sur la vie privée, d'une réglementation sur la protection des données. Dans ce contexte, cela a-t-il un sens, même si l'affaire est devant les tribunaux aujourd'hui, de lier Aadhaar à tous les services possibles ?

GATES : Eh bien, Aadhaar est simplement quelque chose qui vous évite de vous faire passer pour quelqu'un d'autre. Vous savez, vous pouvez avoir, de fausses personnes sur le registre du personnel du gouvernement. Aadhaar, vous empêche d'être sur cette liste de paie comme un travailleur fantôme. Il vous empêche de collecter des choses que vous ne devriez pas collecter ou d'accéder à un dossier médical auquel vous ne devriez pas avoir accès.

Le mécanisme de base d'Aadhaar est donc un mécanisme d'identité. Il est donc dommage que quelqu'un pense que l'existence d'Aadhaar crée en soi un problème de confidentialité.

SOURCE : [Future Ready with Bill Gates \(Interview exclusive\) | Bill Gates & Melinda Gates : Les philanthropes](#)

La réponse de Bill Gates est, bien sûr, fallacieuse. L'objectif même d'une grille d'identification intégrée au niveau mondial et d'une architecture de paiement sans espèces est de supprimer la vie privée de nos vies.

Il n'est donc pas surprenant que cet homme, qui ne se préoccupe pas des conséquences sur la vie privée d'un réseau mondial d'identification électronique en temps réel et de paiements numériques, soit également un investisseur de premier plan dans EarthNow LLC, une société qui [promet](#) de "déployer une vaste constellation de satellites d'imagerie avancés qui fourniront une vidéo continue en temps réel de presque n'importe quel endroit de la Terre".

Non, ce programme dirigé par Gates n'est pas une question d'argent. Il s'agit de contrôle. Le contrôle de tous les aspects de notre vie quotidienne, qu'il s'agisse des endroits où nous allons, des personnes que nous rencontrons, de ce que nous achetons ou de ce que nous faisons.

L'ironie est que ce "philanthrope" milliardaire, si souvent dépeint comme un super-héros de bande dessinée pour sa générosité éblouissante, ne ressemble en fait en rien à un super-méchant de bande dessinée, jusqu'à l'utilisation de son immense richesse pour [sponsoriser la recherche de l'Université de Harvard](#) sur l'obscurcissement du soleil en pulvérisant des particules dans la stratosphère.

Mais une fois encore, nous sommes ramenés à la question. Qui est cette personne ? Quelle idéologie est à l'origine de cette quête de contrôle ? Et quel est l'objectif final de cette quête ?

Qui est Bill Gates ?

Quatrième partie : Rencontrez Bill Gates

1:27:02

Enfant prodige de l'informatique. Développeur de logiciels talentueux. Homme d'affaires avisé. Philanthrope bienveillant. Expert en santé mondiale.

Il ne fait aucun doute que Bill Gates a porté de nombreuses casquettes au cours de son remarquable parcours, depuis son enfance en tant que fils privilégié d'un couple d'hommes d'affaires de la région de Seattle jusqu'à son statut actuel d'une des personnes les plus riches et les plus influentes de la planète. Mais, comme nous l'avons vu dans notre exploration de l'ascension de Gates en tant que tsar non élu de la santé mondiale et défenseur du contrôle de la population, la question de savoir qui est vraiment Bill Gates n'est pas une simple quête philosophique.

Étant donné que nous vivons actuellement une crise qui a été "prédite" par Bill Gates, qui déclenche une réponse des organisations mondiales de la santé financées par la Fondation Bill et Melinda Gates et qui nous pousse vers une "solution" de vaccination et d'identification biométrique sur laquelle Bill Gates travaille depuis des années, la réponse à la question "Qui est Bill Gates" devient rapidement l'une des questions les plus importantes de notre vie. Cette réponse ne nous renseignera pas seulement sur le monde dans lequel nous vivons, mais aussi sur celui dans lequel nous sommes poussés... et sur la façon dont nous pouvons l'éviter.

Aujourd'hui, nous allons tenter de répondre à cette question en examinant les motivations, l'idéologie et les relations de cet homme qui a tant contribué à façonner le monde post-coronavirus.

Voici Bill Gates.

Vous êtes à l'écoute du Corbett Report.

Alors, qui est Bill Gates ?

Certains affirment que c'est un génie qui a su tirer parti de ses connaissances naturelles en informatique pour se constituer une fortune de plusieurs milliards de dollars.

- 1:28:53 JANE PAULEY : On vous traite de génie et je vais - eh bien, non, je ne pense pas que cela vous ait embarrassé du tout. On vous appelle un génie. Une partie de votre génie est que vous êtes un as de l'informatique, et l'autre est que vous avez eu le sens des affaires pour en faire une entreprise qui fonctionne. Etes-vous aussi un génie des affaires ?
GATES : Eh bien, je ne dirais pas "génie".
SOURCE : [Regardez Bill Gates, 28 ans, expliquer pourquoi il ne se considérait pas comme un génie.](#)

D'autres insistent sur le fait qu'il est un visionnaire qui a changé nos vies grâce à sa clairvoyance et à son imagination audacieuse.

- 1:29:20 ALAN GARBER : Bill avait une vision - et je crois savoir qu'elle remontait même à cette époque - selon laquelle l'informatique serait omniprésente. Elle ferait partie de notre vie à tous. Et, en effet, comme vous le savez tous, il a concrétisé cette vision. Et le monde d'aujourd'hui a changé de façon si spectaculaire, en grande partie grâce au travail que Bill a accompli au fil des ans.
SOURCE : [Une conversation avec les questions et réponses de Bill Gates à l'Université de Harvard](#)

Il a été salué comme un dirigeant avisé qui a bâti l'empire Microsoft grâce à son remarquable talent pour les affaires.

- 1:29:51 JAMES WALLACE : Lorsque les biographes et les historiens écriront l'histoire du XXe siècle, Bill Gates sera considéré comme le meilleur homme d'affaires de notre siècle, et Microsoft comme l'une des plus grandes entreprises du XXe siècle.
SOURCE : [Biographie : Bill Gates](#)

Et il a été salué comme un philanthrope qui consacre sa fortune de manière désintéressée à l'amélioration de la vie des gens dans le monde.

- 1:30:12 JESSE KORNBLUTH : Bill, même votre critique la plus sévère devrait admettre que votre travail philanthropique est, vous savez, incroyable et pourrait être, si vous le faites, un deuxième acte si étonnant qu'il éclipserait ce que vous avez réellement fait chez Microsoft. [APPLAUDISSEMENTS]

SOURCE : [Steve Jobs et Bill Gates s'affrontent](#)

Mais, comme toute personne de son statut, il a ses détracteurs. Dans les années 1990, il était souvent dépeint comme le chef cupide du méchant monopole Microsoft.

- 1:30:50 BENJAMIN WOOLEY : Bill Gates ne se contente pas de faire fonctionner son système Windows sur quelques PC. Il veut qu'il dirige le monde, se répandant comme un virus informatique dans nos fax, nos téléphones, nos téléviseurs et, oui, même nos grille-pain.

SOURCE : [Bill Gates à l'aube de l'Internet](#)

Mais à l'ère de la crise du coronavirus, il est le plus souvent traité comme une sorte d'épidémiologiste ou de chercheur de premier plan dans le domaine de la santé.

- 1:31:15 ANDERSON COOPER : De retour parmi nous pour parler de ce sujet, ainsi que des tests, des traitements et autres : Bill Gates, co-président de la Fondation Bill et Melinda Gates. Bill, merci beaucoup d'être de retour avec nous. Cela fait un peu plus d'un mois que vous êtes ici et vous avez dit à l'époque que les États-Unis n'avaient pas atteint leur pic. À ce stade, pensez-vous que nous l'avons atteint et où pensez-vous que nous nous situons actuellement dans l'arc de la pandémie ?

SOURCE : [Bill Gates affirme que le système américain produit des chiffres de dépistage "bidons".](#)

Mais en vérité, aucune de ces perspectives n'est exacte.

Le succès de Microsoft est dû à un contrat de fourniture de logiciels à IBM, qui se lançait sur le marché des ordinateurs personnels. Mais cet accord n'est pas le résultat du génie technique de Gates ou de son incroyable sens des affaires. Comme l'ont discrètement admis les dirigeants d'IBM au cours des années qui ont suivi, Microsoft a eu la chance de travailler avec "Big Blue" grâce à la relation entre [la mère de Gates](#) et le PDG d'IBM, John Opel.

- 1:32:06 GORAN MILIC : Vous vous souvenez du partenariat entre IBM et Bill Gates ? Comment s'est-il brisé ?

EDWARD ANDRUS : Je m'en souviens très bien, en fait. Bill Gates, à l'époque, au début de notre relation avec eux, vivait de pizzas et de Pepsi Cola à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Et il se trouve que sa mère faisait partie du conseil d'administration de United Way avec notre président et a demandé à notre président de l'aider. Et vous savez, quand le président arrive et vous dit d'aller aider cet enfant, neuf cents personnes prennent l'avion le lundi matin et vont tous essayer d'aider Bill Gates.

[. . .]

Donc je ne vois pas Bill Gates comme cette grande personne créative. Je le vois comme un opportuniste. Et, en fait, à cette époque il y avait beaucoup de partage de code logiciel. Les gens le donnaient dans la Silicon Valley ; ils partageaient tout. Il est arrivé et a essayé de tout contrôler et d'y mettre un prix.

SOURCE : [Idemo u Ameriku 2](#)

Les historiens de l'informatique savent depuis longtemps que la base de ce qui est devenu MS-DOS n'était pas la brillante imagination de Bill Gates, mais QDOS, un "système d'exploitation rapide et sale" assemblé par Tim Patterson, un employé de Seattle Computer Products, en attendant de pouvoir vendre un système d'exploitation approprié à ses clients. Et comme l'a admis Gates lui-même, l'interface utilisateur graphique révolutionnaire qui est devenue la base de Windows a été arrachée aux chercheurs du centre de recherche Xerox de Palo Alto.

Comme Bill l'a dit après qu'Apple ait poursuivi sans succès Microsoft pour violation des droits d'auteur sur l'interface utilisateur graphique de Windows : "Hé, Steve, ce n'est pas parce que tu t'es introduit chez Xerox avant moi et que tu as pris la télévision que je ne peux pas y aller plus tard et prendre la stéréo".

SOURCE : Paul Allen, [Idea Man](#) (p. 156)

Et, comme l'admet également Gates, ce n'est pas un esprit de générosité désintéressée qui motive son intérêt pour les vaccins et autres interventions lucratives dans le domaine de la santé.

- 1:34:02 BECKY QUICK : J'aimerais vous parler de votre approche des vaccinations. Vous avez écrit un article récemment et, comme vous le faites toujours, vous avez examiné le problème d'un point de vue scientifique et commercial. Vous avez investi 10 milliards de dollars dans les vaccinations au cours des deux dernières décennies, et vous avez calculé le retour sur investissement de cet investissement. Cela m'a un peu étonné. Pouvez-vous nous expliquer ce calcul ?
[...]

BILL GATES : Vous savez, nous voyons un bilan phénoménal. Le monde a investi une centaine de milliards - notre fondation compte un peu plus de 10 milliards - mais nous pensons qu'il y a eu un rendement de plus de 20 pour 1. Si vous ne considérez que les avantages économiques, c'est un chiffre assez élevé par rapport à tout le reste.

SOURCE : [Bill Gates : Mon "meilleur investissement" a transformé 10 milliards de dollars en 200 milliards de dollars de bénéfices économiques.](#)

Comme nous l'avons vu, le plan d'investissement "philanthropique" de Bill Gates a porté ses fruits, sa valeur nette de 50 milliards de dollars étant passée à plus de 100 milliards de dollars après sa décennie d'"altruisme" sur le marché des vaccins. Comme l'ont souligné à plusieurs reprises les détracteurs de sa fondation, les 9 000 000 de personnes qui meurent chaque année de faim seraient mieux servies par la garantie d'un approvisionnement en nourriture, en eau courante et en autres produits de première nécessité, et non par des interventions médicales coûteuses pour des maladies rares. Mais il n'y a pas de retour sur investissement pour ce genre de charité.

Non, il ne s'agit pas de charité. Il s'agit de contrôle. La grille de contrôle de la population que Gates a discrètement financée au cours de la dernière décennie - un système d'identification biométrique lié à une infrastructure de paiement numérique qui sera utilisée pour suivre, cataloguer et contrôler chaque mouvement, chaque transaction et chaque interaction de chaque citoyen - est en train d'apparaître.

Mais la vraie question est : pourquoi fait-il cela ? Qu'est-ce qui pousse un homme comme Bill Gates, un homme riche au-delà des rêves les plus fous d'avarice, à consacrer son temps et à investir sa fortune dans des projets visant à contrôler la population ? Pour trouver la réponse à cette question, nous devons examiner les antécédents familiaux de Gates.

Bill Gates, il n'est pas surprenant de l'apprendre, est né dans l'argent. Son arrière-grand-père, [J. W. Maxwell](#), était le président de la National City Bank de Seattle. Son grand-père, [Willard](#), était également banquier, et sa grand-mère, Adele, une éminente figure de la société civile de Seattle.

La mère de Bill Gates, Mary Maxwell Gates, était une descendante de la famille de banquiers Maxwell et, au dire de tous, aussi acharnée que ses ancêtres. Elle a été directrice de plusieurs sociétés, dont First Interstate Bancorp et KIRO-TV de Seattle. Elle a été régente de l'université de Washington. Et elle a été nommée au conseil d'administration de United Way of America, où, comme nous l'avons vu, elle a persuadé John Opel, PDG d'IBM, d'aider son fils dans sa carrière naissante de développeur de logiciels.

Le père de Bill, William H. Gates, Sr. était un avocat réputé de la région de Seattle. Il a cofondé un puissant cabinet d'avocats et de lobbying, [a aidé Howard Schultz](#) à racheter Starbucks, a siégé au conseil d'administration de nombreuses entreprises et organisations et, au passage, a profondément influencé la vie et la carrière de son fils.

- 1:37:06 GATES : Mon père avait une grande présence, tant physique que par sa sagesse. Il travaillait très dur, alors il partait le matin, souvent avant le petit-déjeuner, et rentrait à temps pour le dîner. J'ai toujours admiré mon père pour son ardeur au travail. À la table du dîner, mon père passait en revue divers procès et attendait de nous que nous suivions. Il avait de grandes attentes.
SOURCE : [Célébration du 90e anniversaire de mon père](#)

Le jeune Bill Gates - techniquement "William H. Gates III", bien que sa famille qui joue aux cartes le surnomme "Trey" - a beaucoup appris de ses parents. De la famille de banquiers de sa mère, il a hérité d'un "nez pour le dollar", comme le disait le père d'un ami d'enfance. De son père, juriste acharné, il a appris la valeur de la légalisation des accords commerciaux. Enfant, il a même fait rédiger un contrat légal lui permettant d'utiliser le gant de baseball de ses sœurs aînées.

Ces traits de caractère ne lui ont pas valu beaucoup d'amis, mais ils lui ont bien servi lorsqu'il a commencé à mettre de l'ordre dans la communauté anarchique des développeurs de logiciels dans les années 1970. À cette époque, les logiciels destinés au tout nouveau marché des ordinateurs personnels étaient le domaine des amateurs d'informatique - des personnes dont l'enthousiasme pour la révolution des micro-ordinateurs et l'amour de l'ingénierie et de la résolution de problèmes les poussaient à développer et à partager librement du code entre eux.

Mais cela ne convenait pas au jeune Bill Gates qui, avant même que Microsoft n'ait démarré, rêvait déjà de transformer ce hobby en produit de base et d'en faire un empire commercial. En 1976, alors que l'encre du premier contrat de Microsoft avec la société Micro Instrumentation and Telemetry Systems d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, était encore humide, Bill Gates, alors âgé de 21 ans, écrivit une [lettre ouverte aux amateurs d'informatique](#), dans laquelle il reprochait aux premiers amateurs d'informatique, qui représentaient son principal marché, de partager le code de Microsoft pour l'Altair BASIC.

Comme la majorité des hobbyistes doivent le savoir, la plupart d'entre vous volent leurs logiciels. Le matériel doit être payé, mais les logiciels sont quelque chose à partager. Qui se soucie de savoir si les personnes qui ont travaillé dessus sont payées ?

Est-ce juste ? [La redevance qui nous est versée, le manuel, la bande et les frais généraux en font une opération rentable. Une chose que vous faites est d'empêcher l'écriture de bons logiciels. Qui peut se permettre de faire un travail professionnel pour rien ? Quel amateur peut consacrer trois ans à la programmation, à la recherche de tous les bogues, à la documentation de son produit et à sa distribution gratuite ? Le fait est que personne, à part nous, n'a investi beaucoup d'argent dans des logiciels de loisirs. Nous avons écrit le 6800 BASIC, et sommes en train d'écrire le 8080 APL et le 6800 APL, mais il y a très peu d'incitation à rendre ce logiciel disponible pour les amateurs. Plus directement, la chose que vous faites est du vol.

SOURCE : [Lettre ouverte aux hobbyistes](#)

La lettre était maladroite et manquait de ton, comme beaucoup de gens ont décrit le jeune Bill Gates dans ses interactions sociales. Elle s'en prend aux personnes qui seront les clients de toute future entreprise et tente de changer une culture établie de partage du code logiciel par simple décret. Même Apple Computers, qui allait devenir l'un des principaux fournisseurs de systèmes de "jardins clos" qui limitent la capacité des utilisateurs à contrôler leurs propres ordinateurs, a remporté une victoire marketing facile en répondant à la lettre de colère de Gates en rappelant que ["Oui, les amis, le BASIC d'Apple est gratuit"](#).

Mais le défi était lancé, et Gates a obtenu ce qu'il voulait. Bien que les logiciels gratuits et d'autres formes de développement de logiciels libres existent toujours, l'établissement du code logiciel en tant que propriété intellectuelle légalement protégée a conduit à l'ascension de milliardaires comme Gates.

Un "nez pour le dollar" et une connaissance de la manière d'utiliser le système juridique pour obtenir ce que l'on veut ne sont pas les seules choses qui ressortent de l'enfance de Bill Gates. Ses parents ont également encouragé les discussions sur les activités caritatives de la famille et les causes qui leur tenaient à cœur.

Comme Bill Gates [l'a révélé à Bill Moyers](#) en 2003, ces causes incluaient "la question de la population", qui a suscité un intérêt de toute une vie pour la "santé reproductive".

- 1:41:00 GATES : Les questions liées à la population et à la santé génésique sont des questions qui m'ont vraiment paru urgentes.
MOYERS : Mais avez-vous abordé les questions de reproduction en tant qu'intellectuel ?
GATES : Quand je grandissais, mes parents étaient toujours impliqués dans diverses activités bénévoles. Mon père était à la tête du Planning Familial. Et c'était très controversé d'être impliqué dans ce domaine.
SOURCE : [Une conversation avec Bill Gates : Un monde plus sain pour les enfants et les générations futures](#)

Bill Gates laisse planer le doute lorsqu'il assimile les "questions liées à la population" à la "santé génésique". Le sujet est particulièrement controversé, car le "contrôle de la population" et la "santé reproductive" ont été utilisés pendant un demi-siècle comme un euphémisme pour l'eugénisme, la pseudo-science discréditée qui soutient que certaines familles sont aptes à devenir les leaders de la société en vertu de leurs gènes supérieurs.

Comme nous l'avons vu dans ["Pourquoi Big Oil a conquis le monde"](#), l'eugénisme est un domaine nommé et codifié par Francis Galton, cousin de Charles Darwin. S'intéressant ostensiblement à l'hérédité et à ce qu'on appellera plus tard la génétique, les eugénistes pensaient que les riches et les puissants étaient riches et puissants non pas grâce à la chance ou au hasard, et certainement pas grâce au déploiement de tactiques commerciales féroces et de transactions sournaises ; non, les riches et les puissants avaient atteint leur statut parce qu'ils étaient issus d'une "meilleure souche". À l'inverse, les pauvres étaient pauvres à cause de leur "plasma germinal défectueux".

Aussi transparent que cela puisse nous paraître aujourd'hui, cette idéologie n'était qu'une autojustification pour la classe dirigeante, elle a rapidement été reprise comme la grande croisade sociale du début du 20e siècle. De [Teddy Roosevelt](#) à H. G. Wells, en passant par Julian Huxley et [Winston Churchill](#), l'idée eugéniste selon laquelle la société doit s'efforcer de faire en sorte que les riches et les "bien nés" se reproduisent le plus possible et que les pauvres, les infirmes et les "faibles d'esprit" soient empêchés d'avoir des enfants bénéficie d'un large soutien.

Un argument eugéniste courant était que les ressources limitées de la société ne devaient pas être utilisées pour soutenir les classes inférieures, car cela ne faisait qu'encourager la multiplication de leurs semblables. Au lieu de cela, les soins médicaux et les interventions qui sauvent des vies devraient être rationnés afin que ces ressources puissent être mieux utilisées ailleurs. Les soi-disant eugénistes négatifs sont allés encore plus loin, certains, comme le célèbre dramaturge George Bernard Shaw, demandant que les gens soient convoqués devant un conseil nommé par l'État pour justifier leur existence ou soient mis à mort.

- 1:43:28 GEORGE BERNARD SHAW : [. . .] Mais il y a un nombre extraordinaire de personnes que je veux tuer. Non pas dans un esprit méchant ou personnel, mais il doit être évident pour vous tous - vous devez tous connaître une demi-douzaine de personnes, au moins - qui ne sont d'aucune utilité dans ce monde. Qui sont plus d'ennuis qu'ils n'en valent. Et je pense que ce serait une bonne chose d'obliger tout le monde à se présenter devant un conseil dûment nommé, tout comme il pourrait se présenter devant le commissaire aux impôts, et, disons, tous les cinq ans, ou tous les sept ans, de le mettre là, et de dire : "Monsieur ou madame, voulez-vous bien justifier votre existence ?"

SOURCE : [George Bernard Shaw parlant de la peine de mort](#)

Mais, après la Seconde Guerre mondiale, lorsque le nom de l'eugénisme a été associé aux atrocités commises par les nazis, les discussions sur les panels de la mort et autres notions eugénistes ont disparu de la conversation publique. Désormais, la quête visant à réduire la taille de la population pauvre est qualifiée de "contrôle de la population" et de "santé génésique". Pourtant, de temps en temps, ces vieilles idées eugénistes négatives sont revisitées dans des moments de candeur.

- 1:44:39 GATES : Vous augmentez les frais de scolarité à l'Université de Californie aussi rapidement que possible, et donc l'accès qui était disponible pour la classe moyenne ou autre disparaît rapidement. C'est un compromis que la société fait en raison des coûts médicaux très, très élevés et d'un manque de volonté de dire, vous savez, "Plutôt que de dépenser un million de dollars pour les trois derniers mois de vie d'un patient, ne serait-il pas mieux de ne pas licencier ces 10 enseignants et de faire ce compromis sur les coûts médicaux ? Mais cela s'appelle le "panel de la mort" et vous n'êtes pas censé avoir cette discussion.

SOURCE : [Bill Gates : Les soins de fin de vie contre la sauvegarde de l'emploi des enseignants](#)

Il convient de s'interroger sur la raison pour laquelle cet homme, qui réfléchit ouvertement aux panels de la mort et aux compromis à faire pour fournir des soins de santé aux personnes âgées, doit être pris pour argent comptant dans ses tentatives de ralentir la croissance démographique dans le tiers-monde ou de gérer une crise sanitaire due à un coronavirus qui touche principalement les personnes âgées.

De multiples preuves, tant historiques qu'actuelles, suggèrent que le programme de Gates est guidé par une idéologie eugéniste.

Comme nous l'avons également vu dans "[Pourquoi Big Oil a conquis le monde](#)", la famille Rockefeller a joué un rôle déterminant dans le financement et la promotion de l'eugénisme, tant en Amérique qu'à l'étranger.

Les Rockefeller ont contribué à financer l'Eugenics Record Office.

Le directeur fondateur de l'Institut Rockefeller pour la recherche médicale, William Welch, [a siégé au conseil d'administration de l'ERO](#) et a contribué à diriger ses activités.

Les Rockefeller ont parrainé les études des chercheurs eugénistes des instituts Kaiser Wilhelm en Allemagne, dont Ernst Rüdin, qui allait rédiger [la loi sur la stérilisation forcée](#) de l'Allemagne nazie.

Et, lorsque la Société américaine d'eugénisme s'est trouvée embarrassée par son propre nom, son directeur de longue date, Frederick Osborne, s'est contenté de prendre la présidence du Population Council, fondé par Rockefeller.

Ce dévouement à la cause de la "santé publique" n'a pas échappé au regard approbateur de Bill Gates, père. Dans un chapitre de son livre de 2009, *Showing Up for Life*, intitulé "Walking With Giants", il parle avec admiration des Rockefeller et de leur influence dans le domaine :

À chaque tournant que nous avons pris dans le domaine de la santé mondiale, nous avons constaté que les Rockefeller étaient déjà là, et ce depuis des années.

Lorsque nous nous sommes engagés dans la vaccination des enfants, nous avons constaté que nous nous appuyions sur les efforts que la Fondation Rockefeller avait contribué à lancer et à financer dans les années 1980.

Lorsque nous nous sommes intéressés à la lutte contre le paludisme et la tuberculose, nous avons appris que les Rockefeller étudiaient la prévention et le traitement de ces maladies dans le monde entier depuis, dans certains cas, une centaine d'années.

Une dynamique similaire s'est produite dans le cas du VIH/sida.

L'une des leçons que nous avons tirées de nos études et de notre travail avec les Rockefeller est que pour réussir à poursuivre des objectifs audacieux, il faut collaborer avec des partenaires partageant les mêmes idées.

Et nous avons appris que de tels objectifs ne sont pas des prix revendiqués par les personnes à l'esprit étroit. Les Rockefeller s'attaquent aux problèmes difficiles pendant des générations.

SOURCE : William H. Gates. Showing Up for Life (pp. 158-159)

Comme le suggère Gates père, c'est en travaillant avec des "partenaires partageant les mêmes idées" que de telles "grandes" réalisations dans le domaine de la santé mondiale peuvent être accomplies. Pour les Gates, ces partenaires aux vues similaires comprennent les Rockefeller eux-mêmes. Bill Gates, père, a pu discuter de la santé mondiale, de l'agriculture et de l'environnement avec des personnalités comme David Rockefeller, père, et David Rockefeller, fils, lors d'une réunion sur la "[Philanthropie dans un siècle global](#)" sur le campus de l'université Rockefeller en 2000. Et Bill Gates, comme nous l'avons vu, a co-organisé une réunion sur la réduction de la population avec David Rockefeller en 2009.

Mais les indices les plus salaces d'un agenda plus profond ne se trouvent pas dans les associations publiques des Gates, mais dans les associations qu'ils ont essayé de cacher au public.

- 1:48:26 STEPHANIE RUHLE : Jeffrey Epstein est peut-être mort, mais cette histoire ne l'est pas. Un nouveau rapport choquant du New York Times fait la lumière sur le lien entre le fondateur de Microsoft Bill Gates et feu Jeffrey Epstein. Après que le nom de Gates ait été cité en relation avec Epstein et le MIT Media Lab, Gates a fait une déclaration au Wall Street Journal dans laquelle il insistait sur le fait qu'il n'avait aucune relation d'affaires ou d'amitié avec Epstein. Mais un nouveau rapport fait état de conversations entre Gates et Epstein et d'une conversation avec la fondation de Bill et Melinda Gates. Une connexion entre leur fondation et JPMorgan Chase pour mettre en place un fonds de charité au profit d'Epstein. Tu sais ce que je veux savoir : Pourquoi ?

SOURCE : [NYT : Bill Gates a rencontré à plusieurs reprises Jeffrey Epstein | Velshi & Ruhle | MSNBC](#)

Au mois d'août de l'année dernière, une série d'informations reliant Bill Gates au délinquant sexuel condamné Jeffrey Epstein a commencé à émerger.

Les registres de vol [ont révélé](#) que Gates avait voyagé dans le jet privé de Jeffrey Epstein.

Un [e-mail](#) a fait surface, montrant le directeur du Media Lab du MIT, Joi Ito-, qui [a démissionné de son poste](#) après qu'il a été découvert qu'il avait aidé à dissimuler l'identité de Jeffrey Epstein en tant que donateur "anonyme" du laboratoire, informant son personnel qu'un don de 2 millions de dollars au laboratoire en 2014 était un "don de Bill Gates dirigé par Jeffrey Epstein".

Alors que l'histoire prenait de l'ampleur, Gates a tenté de minimiser la relation, avec un porte-parole de Gates [protestant](#) que Gates "ne savait pas que c'était l'avion d'Epstein", et Gates lui-même [insistant](#) sur le fait que "je n'avais aucune relation d'affaires ou d'amitié avec [Epstein]."

Cela a été immédiatement contredit par le New York Times, qui a [rapporté](#) en octobre 2012 que Gates avait en fait rencontré Epstein à de multiples occasions, allant même jusqu'à discuter de la création d'un fonds caritatif de plusieurs milliards de dollars avec des fonds d'amorçage de la Fondation Bill et Melinda Gates et de JPMorgan Chase.

[Selon le Times](#), Gates a envoyé un courriel à ses collègues au sujet d'Epstein en 2011 : "Son style de vie est très différent et assez intrigant, même s'il ne me conviendrait pas."

Le testament d'Epstein a même [nommé Boris Nikolic](#) - un immunologiste formé à Harvard qui a été le conseiller scientifique en chef de Microsoft et de la Fondation Bill et Melinda Gates et qui apparaît sur la seule photo publiquement connue de la rencontre entre Epstein et Gates en 2011 au manoir d'Epstein à Manhattan - en tant qu'exécuteur suppléant de la succession d'Epstein.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Gates essaierait de se distancier de sa relation avec un trafiquant sexuel d'enfants. Après tout, Epstein est soupçonné d'avoir piégé des politiciens de haut rang, des hommes d'affaires et même des membres de la royauté dans le cadre d'une opération "pot de miel" menée par les services de renseignement, les enregistrant en train d'abuser sexuellement de jeunes filles mineures et utilisant cette preuve comme moyen de chantage.

Mais, il s'avère que la tentative d'étouffer l'histoire Gates-Epstein pourrait avoir été une tentative d'étouffer la révélation d'un intérêt partagé tout à fait différent.

- 1:51:18 KRISTEN DAHLGREN : Des sources disent que plusieurs accusatrices se sont manifestées au Nouveau Mexique, où Epstein possède un ranch tentaculaire. Selon un nouveau rapport publié dans le New York Times - non vérifié par NBC News - Epstein voulait utiliser le ranch pour une reproduction contrôlée, en utilisant son ADN pour améliorer l'humanité. Citant deux scientifiques primés et un conseiller de grandes entreprises et de riches particuliers, l'article rapporte qu'Epstein s'entourait de scientifiques de premier plan et leur disait qu'il voulait faire féconder 20 femmes à la fois dans le ranch.
SOURCE : [Jeffrey Epstein avait l'intention d'engendrer des dizaines d'enfants, selon un rapport | TODAY](#)

L'histoire déjà à peine croyable de Jeffrey Epstein a pris une autre tournure bizarre en août 2019, lorsqu'il a été rapporté qu'Epstein ["espérait ensemençer la race humaine avec son ADN"](#). Comme l'explique le New York Times, le projet d'Epstein de féconder 20 femmes à la fois dans son ranch du Nouveau-Mexique pour "ensemencer la race humaine avec son ADN" - un projet qu'il a raconté à un certain nombre de "sommités scientifiques" qu'il gardait dans son orbite - a mis un vernis moderne sur une idée très ancienne :

La vision de M. Epstein reflétait sa fascination de longue date pour ce que l'on appelle le transhumanisme : la science de l'amélioration de la population humaine grâce à des technologies comme le génie génétique et l'intelligence artificielle. Les critiques ont comparé le transhumanisme à une version moderne de l'eugénisme, le domaine discrédité de l'amélioration de la race humaine par la reproduction contrôlée.

SOURCE : Jeffrey Epstein, entouré de sommités scientifiques, espérait ensemençer la race humaine avec son ADN

L'intérêt d'Epstein pour la génétique l'a amené à parrainer un certain nombre de scientifiques travaillant dans ce domaine, notamment George Church, un généticien de Harvard dont le laboratoire a reçu des fonds de la fondation d'Epstein de 2005 à 2007 pour la "science de pointe". Church [s'est excusé publiquement](#) pour son lien avec Epstein, qui comprenait plusieurs réunions par an à partir de 2014. Ce n'était ni la première ni la dernière fois que ce biologiste de Harvard sans prétention, dont la "science de pointe" s'égarait souvent dans des domaines controversés, provoquait un scandale public. En 2019, Church a proposé une "application de rencontres génétiques" qui a été immédiatement dénoncée comme de [l'eugénisme appliqué](#).

Church a également agi en tant que conseiller scientifique pour Editas Medicine, une startup [cherchant à utiliser](#) l'outil d'édition du génome, CRISPR-Cas9, pour éliminer les maladies en supprimant les

parties d'un code génétique responsable de la maladie. En 2015, la société [a annoncé](#) avoir levé 120 millions de dollars auprès d'un groupe dirigé par l'exécuteur de secours [désigné](#) par Epstein, le Dr Boris Nikolic. Naturellement, ce groupe d'investisseurs [comprendait Bill Gates](#).

Oui, Bill Gates suit certainement le conseil de son père de collaborer avec des "partenaires partageant les mêmes idées".

Donc, la question demeure : Bill Gates est-il motivé par l'eugénisme ? Étant donné que l'eugénisme est entré dans la clandestinité il y a plus d'un demi-siècle, il est peu probable que nous trouvions un jour un aveu franc dans ce sens de la part de Gates lui-même. Après tout, il n'y a plus aucun membre de la Société américaine d'eugénisme ; la société a été rebaptisée dans les années 1970 lorsque, [comme l'a fait remarquer le fondateur de la société](#), "il est devenu évident que les changements de nature eugénique étaient effectués pour des raisons autres que l'eugénisme, et que le fait de leur coller une étiquette eugénique était plus souvent un obstacle qu'une aide à leur adoption".

Mais il y avait une société américaine d'eugénisme dans les années 1920, et il se trouve qu'elle comptait un "William H. Gates" dans sa [liste de membres](#). Mais ce n'est peut-être qu'une coïncidence.

Et il y avait une société américaine d'eugénisme dans les années 1960, lorsque William H. Gates II a été précédé à la tête de Planned Parenthood par Alan Guttmacher, qui était simultanément [directeur de la société américaine d'eugénisme](#).

Et peut-être est-ce une coïncidence que la Fondation Bill et Melinda Gates ait organisé son Sommet de Londres sur le planning familial, au cours duquel les Gates se sont réengagés à financer le contrôle de la population dans le tiers monde, en juillet 2012, à l'occasion de l'anniversaire du [premier Congrès international d'eugénisme](#), qui s'est tenu à Londres exactement 100 ans auparavant.

Il est peut-être utile de comparer les préférences de Bill Gates en matière de fréquentation avec les fréquentations fondées sur la génétique que privilégient les eugénistes modernes.

- 1:55:30 JAMES WALLACE : J'ai interrogé plusieurs femmes qui étaient sorties brièvement avec Bill et l'une d'entre elles m'a dit que la toute première question que Bill lui avait posée était : "Quel score avez-vous obtenu à votre test SAT ?" Vous savez, ce n'est pas exactement ce qu'une jeune femme a envie d'entendre. Mais pour Bill Gates... Il avait obtenu un score parfait de 800 à la partie mathématique du SAT et c'était une question de fierté pour lui. Il voulait s'assurer que la personne qu'il fréquentait avait obtenu une note élevée.
SOURCE : [Biographie : Bill Gates](#)

Non, nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'une réponse sur les véritables motivations de Bill Gates vienne de Gates lui-même. À ce stade, la question des intentions de Bill Gates a été enterrée sous le poids combiné de centaines de millions de dollars de relations publiques payées. Comme les Rockefeller avant eux, les Gates ont depuis longtemps appris le secret de l'accroissement de leur fortune familiale - sans parler de leur contrôle sur la population humaine - en revêtant le masque de la philanthropie.

Il existe de nombreux points de vue sur Bill Gates ; selon la personne à qui vous demandez, il est un savant en informatique, un homme d'affaires de génie ou un saint philanthrope. Mais toutes ces perspectives vous ont été présentées par des agences de relations publiques fondées ou financées par la Fondation Bill et Melinda Gates. Bill Gates n'est plus un sujet pour les historiens mais pour les hagiographes.

Nous devons maintenant nous poser la question de savoir pourquoi cet homme est motivé pour construire un tel réseau de contrôle - contrôle sur nos agences de santé publique-.

- 1:56:57 GATES : Et pour les 193 États membres, vous devez faire des vaccins une priorité élevée dans vos systèmes de santé, afin de garantir que tous vos enfants aient accès aux vaccins existants maintenant - et aux nouveaux vaccins dès qu'ils seront disponibles.
SOURCE : [BILL GATES A L'ASSEMBLEE MONDIALE DE LA SANTE : VACCINEZ CHAQUE ENFANT](#)

Le contrôle de nos identités

- 1:57:18 GATES : Et l'absence d'un système d'identification est un problème, non seulement pour le système de paiement, mais aussi pour le vote, la santé, l'éducation et la fiscalité. Et donc c'est une chose merveilleuse que de créer un large système d'identification.
SOURCE : [Bill Gates au Forum sur l'inclusion financière, 1er décembre 2015.](#)

Le contrôle de nos transactions-

- 1:57:38 GATES : Une fois que les flux financiers deviennent souterrains - où vous avez beaucoup de transactions légitimes mélangées à celles que vous voulez suivre - et une fois qu'ils passent par un système numérique avec lequel les États-Unis n'ont aucun lien, il est beaucoup plus difficile de trouver les transactions que vous voulez connaître ou que vous voulez bloquer.
SOURCE : [Bill Gates au Forum sur l'inclusion financière, 1er décembre 2015.](#)

Et même le contrôle sur nos corps-

- 1:58:01 GATES : Nous allons avoir cette période intermédiaire d'ouverture, et ce ne sera pas normal tant que nous n'aurons pas un vaccin étonnant pour le monde entier.
SOURCE : [Regardez l'interview complète de CNBC avec Bill Gates, cofondateur de Microsoft, sur la pandémie de coronavirus et son travail pour trouver un vaccin.](#)

Nous devons envisager la possibilité que cette quête de contrôle ne vienne pas d'un esprit de générosité désintéressé qui ne semblait pas exister avant qu'il ne devienne multimilliardaire, mais de la même soif d'argent, du même désir de domination et du même sentiment de supériorité qui l'ont poussé à gravir les échelons de l'entreprise.

Mais si la réponse à la question "Qui est Bill Gates" est "Bill Gates est un eugéniste", cela nous dit des choses importantes sur le monde dans lequel nous vivons.

Cela nous dit que Gates trompe le public pour qu'il soutienne sa prise de contrôle du monde sous une fausse façade de philanthropie.

Il nous dit que l'objectif des Gates, comme celui des Rockefeller avant eux, n'est pas d'améliorer le monde pour l'humanité, mais d'améliorer le monde pour leur espèce.

Et surtout, cela nous dit que Bill Gates n'est pas un super-méchant de bande dessinée, dirigeant à lui seul tout le chaos qui se déroule dans le monde ou apportant à lui seul son propre ordre à ce chaos.

Non, si Bill Gates est un eugéniste, animé par la conviction de sa supériorité et de celle de ses collègues élitistes fortunés, alors nous ne sommes pas confrontés à un homme, ni même à une famille, mais à une idéologie.

Ce n'est pas un point trivial. Un homme, quelle que soit sa richesse, peut être arrêté assez facilement. Mais même si Bill Gates était jeté en prison demain, l'agenda qui a déjà été mis en place se poursuivrait sans discontinuer. Il existe toute une infrastructure de chercheurs, de laboratoires, d'entreprises,

d'agences gouvernementales et d'organismes de santé publique, financée le plus souvent par Gates, mais animée par la conviction de tous ces millions de personnes qui travaillent pour ces diverses entités qu'elles œuvrent réellement dans l'intérêt de la population.

Non, on ne peut pas arrêter une idéologie en arrêtant un seul homme. Elle ne peut être arrêtée que lorsque suffisamment de personnes apprennent la vérité sur cet agenda et le monde de contrôle total et omniprésent qui se profile.

Si vous avez regardé les quatre parties de cette exploration sur Bill Gates, vous êtes maintenant l'une des personnes les mieux informées de la planète sur la véritable nature de ce programme. Vous avez vu comment la prise de contrôle de la santé publique a été utilisée pour entraîner le monde dans une fuite en avant vers les vaccinations obligatoires, l'identification biométrique et les paiements numériques. Vous avez vu comment les pièces de ce puzzle s'assemblent, et comment elles représentent une menace bien plus grande pour l'avenir de l'humanité que n'importe quel virus.

Voici la bonne nouvelle : Armés de ces informations, vous avez l'antidote au fléau de cette idéologie eugéniste. La vérité est que les idéologies sont des virus de l'esprit ; elles se propagent d'une personne à l'autre, les infectant avec des idées qui peuvent conduire à une maladie du corps politique.

Mais voici une vérité encore plus grande : les inoculations fonctionnent. Des inoculations de vérité contre les mensonges de ceux qui répandent leur idéologie empoisonnée.

Si vous êtes arrivé jusqu'ici, il vous incombe de contribuer à inoculer ceux qui vous entourent contre l'idéologie corrompue de Bill Gates et de tous ceux qui cherchent à contrôler la population du monde. Vous devez aider à diffuser cette information afin que les autres aient une chance de voir la situation dans son ensemble et de décider par eux-mêmes s'ils sont prêts à retrousser leurs manches et à accepter ce qui se prépare, ou non.

Mais le temps ne joue pas en notre faveur. Au moment même où nous parlons, des campagnes de vaccination de masse sont en préparation :

- 2:02:45 ALLISON ARWADY : Vous savez que nous sommes déjà en train d'élaborer nos plans pour vacciner toute la ville de Chicago et de travailler avec d'autres dans la région sur un plan majeur pour cela. Nous avons acheté des seringues, nous avons acheté des boîtes froides, nous avons prévu des emplacements.
SOURCE : [COVID COACH](#)

Des systèmes d'identification biométrique et des "passeports d'immunité" sont déjà en cours de déploiement :

- 2:02:05 CARYN SEIDMAN BECKER : Et donc, bien que nous ayons commencé avec les voyages, nous sommes au cœur de notre plateforme d'identité biométrique sécurisée, où il a toujours été question d'attacher votre identité à votre carte d'embarquement à l'aéroport ou à votre billet pour entrer dans un stade ou à votre carte de crédit pour acheter une bière. Et maintenant, avec le lancement de Clear Health Pass, il s'agit d'associer votre identité à vos informations de santé liées au COVID pour les employeurs, les employés et les clients.
SOURCE : [Le nouveau service Health Pass de CLEAR pour aider au dépistage du coronavirus : PDG](#)

Des programmes de suivi, de localisation et de surveillance de l'ensemble de la population font déjà l'objet de tests bêta :

- 2:02:37 DEENA HINSHAW : Aujourd'hui, nous lançons un autre outil utile qui peut compléter le travail de détective essentiel que nous effectuons en santé publique. Alberta Trace Together est une application mobile de recherche de contacts, volontaire, sécurisée, pour aider à prévenir la propagation du COVID-19.
SOURCE : [L'Alberta lance une application de recherche de contacts pour le COVID-19](#)

Et l'infrastructure de paiement numérique, le système d'exclusion financière qui permettra aux gouvernements de couper notre accès à l'économie à volonté, est en train d'être mise en place :

- 2:03:05 UHURU KENYATTA : Afin d'éviter le risque de transmission par manipulation physique de l'argent, nous encourageons l'utilisation de transactions sans numéraire telles que l'argent mobile, M-Pesa et autres, et les cartes de crédit.
SOURCE : [Uhuru : Le gouvernement encourage les transactions sans argent liquide pour réduire le risque de transmission du coronavirus.](#)
- 2:03:25 NICHOLAS THOMPSON : Les gens utilisent beaucoup plus les systèmes de paiement sans contact que l'argent liquide, à la fois parce que nous n'interagissons plus autant avec les gens directement et aussi parce que l'argent liquide est un peu ringard.
SOURCE : [Une société sans argent liquide post-pandémique ? La draft NFL à distance a-t-elle été un succès technologique ? | Tech In :60 | GZERO Media](#)

Nous devons faire passer le mot sur la nature sombre de ce programme de contrôle de la population à autant de personnes que possible avant que notre capacité à nous exprimer contre ce programme ne soit définitivement supprimée.

Grâce à des gens comme Bill Gates, le virus de ce programme de contrôle de la population est déjà là. Il menace de détruire le système tel que nous le connaissons.

Mais si Bill Gates nous a appris quelque chose, c'est comment faire face à un virus.

Il est temps de faire une remise à zéro.